



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES EXTERNE

Section : Langues vivantes

Option : RUSSE

Session 2019

Rapport de jury présenté par :

Catherine Hoden, Présidente du jury



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Avant-propos

Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin/masculin (exemple: «candidat.e») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

Éléments statistiques :

Nombre de postes : 5

Candidats inscrits : 109

Candidats présents à l'ensemble des épreuves d'admissibilité : 59 (54% des inscrits)

Candidats admissibles : 11

Sommaire

- I. Épreuves d'admissibilité
 - a. Rapport sur la composition page 3
 - b. Rapport sur la traduction
 - Version page 13
 - Thème page 18
- II. Épreuves d'admission
 - a. Rapport sur l'épreuve de mise en situation professionnelle page 24
 - b. Rapport sur l'épreuve Épreuve d'entretien à partir d'un dossier page 27
 - c. Exemples de sujets page 29



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuve d'admissibilité : Composition

Rapport présenté par Cédric Pernette

Note la plus basse : 01/20
Note la plus élevée : 18/20
Moyenne de l'épreuve : 7,3/20
12 copies ont obtenu une note comprise entre 1 et 5/20
32 copies ont obtenu une note comprise entre 5 et 10/20
13 copies ont obtenu une note comprise entre 10 et 15/20
2 copies ont obtenu une note supérieure à 15/20.

Rappel du cadre réglementaire :

Avant d'aborder le rapport à proprement parler sur cette épreuve si importante pour l'admissibilité, il semble indispensable, dans la mesure où certains candidats les ont ignorées, de rappeler les règles générales présidant à cette épreuve telles qu'elles ont énoncées sur le site Internet du ministère : <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98575/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangeres.html>

Composition

Durée : 5 heures

Coefficient 2

L'épreuve consiste en une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ ou de civilisation portant sur l'un des thèmes ou axes choisis dans l'ensemble des programmes de collège et de lycée. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale.

Sujet et méthodologie :

Trois documents ont été soumis aux candidats en 2019 : un large extrait du chapitre XXXI de *Юность*, troisième volet du roman autobiographique de L. N. Tolstoï publié en 1857 ; un extrait du récit *Собачье сердце* de M. A. Boulgakov, rédigé en 1925 mais publié seulement en 1987 en Union soviétique ; enfin, une image du tableau de N. Nevrev, «Пётр I в иноземном наряде перед матерью своей царицей Натальей, патриархом Андрианом и учителем Зотовым», réalisé en 1903 et conservé au musée des beaux-arts de Stavropol'. Ces documents sont annexés au présent rapport.

Le sujet de la composition était cette année formulé de la façon suivante :



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Notion : Lieux et formes de pouvoir

À partir de la notion indiquée, en vous fondant sur l'analyse et la mise en relation des documents proposés, vous dégagerez une problématique et rendrez compte de votre réflexion dans une composition structurée en russe.

Force est, malheureusement, de constater qu'un grand nombre de candidats à cette épreuve a manifestement fait une lecture trop rapide de cet énoncé, dont chacun des termes est pourtant d'une importance cruciale.

Il faut donc rappeler que le travail du candidat doit se développer dans le cadre de la **notion du programme** énoncée ; en l'occurrence, les documents proposés à la réflexion devaient être lus et analysés au prisme de la notion de pouvoir, dans ses diverses acceptions. Il appartenait donc aux candidats de préciser, dès l'introduction de leur travail, la manière dont ils envisageaient de mettre en œuvre leur réflexion autour de cette notion de pouvoir, à l'exception de toute autre. Cette exigence de développer son argumentation dans le cadre d'une notion du programme constitue certes une contrainte, mais dans le même temps elle offre aux candidats un balisage qui leur permet de resserrer les enjeux problématiques des documents fournis autour d'une idée principale, d'un socle sur lequel ils peuvent élaborer leur problématique et, partant, le plan de leur travail de composition. Nous reviendrons sur ce point.

Le sujet précise ensuite que les documents proposés doivent faire l'objet d'une **analyse**. Il va de soi que les candidats ne sauraient en aucun cas se contenter de livrer au jury une simple description des documents ou, pire, un bref résumé de leur contenu. On regrette que certains candidats aient jugé suffisant, pour toute analyse, de tirer des textes des citations qu'ils estimaient éclairantes, mais dont ils n'ont rien fait, estimant sans doute que les correcteurs apprécieraient la finesse de leurs choix. Toute analyse repose avant tout sur une lecture attentive de tous les documents : en effet, l'épreuve de composition repose sur la mise en relation de documents variés, aussi les prestations de candidats qui, pour telle ou telle raison, décident d'occulter l'un des documents du dossier, soit qu'il les ait gênés, soit par manque de temps, ne sont-elles pas acceptables.

Un grand nombre de copies démontre malheureusement que certains candidats n'ont pas fait une lecture suffisamment minutieuse des textes, au point parfois que leurs enjeux principaux leur ont échappé : comment, par exemple, considérer Boulgakov comme un écrivain du réalisme socialiste ? On ne répétera donc jamais assez que commenter un document, c'est d'abord savoir le lire : on nous pardonnera le truisme ; les futurs candidats au CAPES doivent s'entraîner à une lecture rigoureuse, active, tout au long de leur préparation au concours. Ils ne doivent pas craindre, lors de l'épreuve, de consacrer à la lecture des textes tout le temps nécessaire : une analyse fouillée et fine, même relativement courte, vaut mieux qu'un développement verbeux et creux. Un aspect fondamental de la lecture dans son sens large est la capacité à contextualiser les documents. On ne saurait par exemple offrir d'analyse satisfaisante de l'extrait de *Собачье сердце* si, comme certains candidats, l'on considère qu'il s'agit d'une œuvre des années 1980. De la même façon, lire *Юность* à la lumière des écrits ultérieurs de Tolstoï revient à s'exposer aux contresens. La même remarque peut être faite en ce qui concerne le tableau de Nevrev ; la plupart des candidats n'a pas relevé la date de sa création, élément pourtant important de sa lecture analytique : considérer le peintre comme un contemporain de Pierre I^{er} est une erreur grossière (et scandaleuse du point de vue de l'histoire des arts) qui met à mal toute tentative d'explication du tableau.

Lus et compris à la lumière de la notion du programme imposée, les textes et documents doivent donner lieu, comme il est précisé dans l'intitulé du sujet, à l'élaboration d'une **problématique**, qui confèrera toute sa dynamique au développement du travail, et conditionnera le mouvement imprimé à son plan. À ce titre, la problématique se doit de dépasser le stade de la simple question fermée du type « Что такое власть в условиях России? », pour engager une réflexion dialectique argumentée à l'aide des documents fournis et



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

de leur analyse. La problématique doit être formulée de façon claire et précise ; elle ne saurait être multiple, par exemple « Можно выделить три основные проблемы, поднятые авторами: 1- Конфликты между различными социальными группами; 2- *Влияет ли, и каким образом, общество и окружение на *индивидуума, на человека?; 3- Как противопоставляется русский патриархальный уклад жизни европейским ценностям*. Эти проблемы и лягут в основу нашего сочинения. » En effet, ce type de « problématiques » à tiroirs fait la preuve flagrante de l'incapacité du candidat à développer une réflexion cohérente, centrée autour d'un thème fédérant l'analyse du contenu des documents. D'autres problématiques proposées par certains candidats trahissent une confondante naïveté et la totale méconnaissance des règles de la composition, et génèrent de sérieuses interrogations quant à la capacité du candidat à enseigner (par exemple « Как можно жить спокойно и счастливо? »)

Il s'agissait ici de se pencher sur les différentes modalités de l'exercice du pouvoir dans le contexte russe et, partant, des diverses formes de contre-pouvoirs. On pouvait notamment relever que plusieurs niveaux d'analyse étaient convoqués, du particulier / individuel (chez Tolstoï) au plus général (chez Boulgakov et Nevrev). Les trois documents font ressortir trois individualités (le narrateur chez Tolstoï, le professeur Preobrajenski de Boulgakov et le jeune Pierre 1^{er} du tableau de Nevrev) contraints à adopter des stratégies de résistance face à des manifestations du pouvoir. Pour élaborer leur problématique, les candidats ne pouvaient dès lors guère faire l'économie d'une définition du pouvoir tel qu'il est évoqué dans les documents, afin de dégager un « dénominateur commun » servant de fil rouge à la démonstration. Les différentes manifestations et incarnations de ce pouvoir en fonction des époques et des situations méritaient, à cet égard, d'être minutieusement relevées (avec toute la prudence nécessaire : le portrait au mur au-dessus de Natalia Kirillovna n'est pas celui d'Ivan le Terrible, comme ont cru le deviner certains candidats, mais celui du père de Pierre, Alexeï Mikhaïlovitch).

Il va de soi que le jury évalue avec la même bienveillance toutes les problématiques proposées par les candidats, si tant est qu'elles soient précises, cohérentes, et donnent réellement lieu à une réflexion dialectique mettant en jeu l'ensemble des thématiques cernées dans l'introduction. En d'autres termes, les correcteurs n'attendent aucune « problématique idéale », préconçue par eux.

Le sujet rappelle ensuite aux candidats que l'on attend d'eux une **composition structurée**. Trop souvent encore (dans près de la moitié des copies corrigées), on constate la méconnaissance totale des règles de la composition telle qu'elles sont pratiquées et enseignées en France ; une composition, même en russe, ne saurait être envisagée comme un сочинение, un « essai » libre. Ce type de copies, sans problématique ni plan, est évidemment sanctionné par des notes extrêmement médiocres. Le développement de la composition doit donc être organisé en parties (le plus souvent au nombre de trois, mouvement dialectique oblige, mais l'obligation n'a rien de formel) suivant un plan qui doit être clairement annoncé à la fin de l'introduction. Ce plan est logique et cohérent, et a pour objectif de répondre le plus complètement possible à la problématique telle qu'elle a été formulée. Naturellement, le traitement successif de chacun des documents (une partie par document) ne saurait en aucun cas tenir lieu de plan, et expose son auteur à une évaluation extrêmement sévère. Un certain nombre de candidats, dont la problématique repose sur le postulat simpliste d'un pouvoir politique irrémédiablement répressif en Russie, ont fait le choix d'un plan chronologique (la Russie pétroviennne, le XIX^{ème} siècle, le pouvoir soviétique), ce qui revient à traiter chaque document indépendamment des autres, mais aussi à appliquer une grille de lecture infiniment trop large trahissant l'indigence de la réflexion.

La composition se termine par une **conclusion**, qui rappelle brièvement les étapes successives de la démonstration du candidat, et qui apporte une réponse à la problématique autour de laquelle le devoir s'est organisé. Dans sa forme, la conclusion relève certes de l'exercice de rhétorique, mais elle est indispensable dans la mesure où elle permet au jury d'apprécier l'esprit de synthèse du candidat. Elle doit donc être particulièrement soignée, d'autant plus qu'elle constitue le dernier élément à se fixer dans la mémoire du correcteur.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Conseils aux candidats :

L'épreuve de composition en russe est certainement l'élément central de l'évaluation par le jury du niveau de culture générale des candidats à un poste d'enseignant du secondaire, mais elle n'en constitue pas pour autant un concours d'érudition. Les candidats sont jugés d'abord sur leurs capacités à analyser et à argumenter, puis ensuite seulement sur la richesse de leur bagage culturel. Faire étalage tout à fait hors de propos de ses connaissances historiques ou littéraires devient rapidement irritant pour les correcteurs ; faire étalage hors de propos de connaissances historiques ou littéraires approximatives est carrément rédhibitoire, comme par exemple le tour de force qui a consisté à voir dans Pierre le Grand le prototype de Famossov - ! -, alors même que Griboïedov était totalement absent du dossier, ou celui de confondre Mikhaïl et Sergueï Boulgakov. De la même façon, dresser un catalogue des réformes de Pierre I^{er} ou des œuvres de Tolstoï n'avait ici rien de pertinent. Tel candidat a choisi d'articuler sa réflexion autour de la théorie que Vladimir Paperny avait développée dans *Культура Два* (1985), et d'analyser les formes de pouvoir dans leurs axes horizontal et vertical. L'approche est intéressante, à défaut d'être vraiment originale, mais sa mise en œuvre s'est révélée par trop laborieuse, et a fini par conférer à l'ensemble du devoir une maladroite préciosité fort déplacée. En un mot, tout est ici question de mesure et de pertinence : les connaissances du candidat doivent être mises au service de sa réflexion / démonstration, et non l'inverse. On terminera sur ce point en rappelant une évidence : les membres du jury attendent des candidats aspirant à enseigner la langue russe qu'ils possèdent tout de même de solides connaissances en littérature et civilisation de la Russie.

Plus délicate est la question du ton que les candidats doivent adopter dans leur composition. Ils se garderont de tout jugement péremptoire, de toute affirmation hâtive, qui font peser un doute quant à leur capacité à poser un regard critique et constructif sur les documents qui leur sont proposés. On a parfois l'impression que les formules à l'emporte-pièce tiennent lieu de réflexion, ou en tout cas qu'elles visent à la limiter au maximum (par exemple : « Люди нуждаются в лидерах, ведь они способны упорядочить взаимоотношения, внести справедливость, защитить » ; « народ по-прежнему угнетен и подавлен властью » ; « Петр I – выдающийся государственный деятель и реформатор »). Rappelons que le format même de l'épreuve a pour vocation d'éviter ce type de vérités présentées comme absolues, et de permettre aux candidats de faire la démonstration de leur aptitude à la réflexion et au recul critique, qualités indispensables à tout enseignant. C'est aussi la raison pour laquelle les membres du jury ne sont guère favorables à la répétition de clichés et autres poncifs à longueur de pages (le génie incomparable de Tolstoï, la grandeur de la littérature russe, l'âme slave, le caractère irrémédiablement soumis du « peuple » russe, parmi tant d'autres). Il convient également de préciser que l'exercice de composition ne doit pas se transformer en exercice de style ; les candidats sont invités à se garder de la tentation de rédiger des textes dans une langue par trop précieuse et ampoulée, qui finit par nuire à l'appréciation par le correcteur du contenu du devoir.

À côté de l'épreuve de traduction, la composition en russe est également un moyen, pour le jury, d'évaluer les compétences linguistiques des futurs enseignants. Il attend donc des candidats qu'ils s'expriment dans une langue russe correcte, claire, et de registre neutre. On notera avec plaisir que le niveau général des copies a été plutôt bon, et que seuls un ou deux travaux ont posé de réels problèmes de compréhension aux correcteurs. Pour autant, les membres du jury déplorent, même chez certains candidats manifestement russophones, d'étonnantes lacunes en orthographe et de curieux flottements dans le domaine de la syntaxe. Parmi les fautes les plus récurrentes, signalons l'orthographe des participes passés à la forme courte, la flexion des numéraux ou encore la – certes épineuse – question des adverbes et adjectifs précédés de *не* (слитно или раздельно?) On ne peut que conseiller aux futurs candidats au CAPES de se concentrer sur ces points et, le cas échéant, de procéder à une remise à niveau avant les



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

épreuves. La question de la ponctuation est également un sujet sur lequel le jury ne peut qu'inviter les candidats à se concentrer sérieusement ; seules quelques très rares copies sont exemptes de virgules placées à des endroits inappropriés, voire fantaisistes.

Enfin, le présent rapport ne fera pas l'économie de quelques recommandations, pourtant évidentes, concernant la **présentation** des copies. On attend de futurs enseignants qu'ils soient capables de maintenir leur travail dans un état acceptable (la multiplication des ratures et des renvois rendent la lecture du texte difficile, parfois impossible) ; les différentes parties de la composition (introduction, parties, sous-parties, conclusion) doivent être immédiatement repérables, c'est-à-dire mises en évidence par des sauts de ligne et des alinéas ; on notera aussi qu'appelés à enseigner le russe au collège ou au lycée, et notamment à des débutants, les candidats se doivent de manier une écriture cyrillique lisible et normative, et d'éviter les fantaisies graphiques qui finissent par mettre à mal l'intelligibilité de leur propos. Le devoir ne doit pas être titré (et surtout pas, comme cela a été le cas cette année « Сочинение на тему "Места и формы власти" »), il ne s'agit pas d'un article.

Pour résumer, les meilleures copies de la session 2019 sont celles de candidats qui ont su élaborer une problématique claire et pertinente, permettant une analyse transversale des trois documents du dossier, qui ont conçu, annoncé (et respecté) un plan cohérent et dynamique, qui ont à bon escient mis au service de leur propos des connaissances étendues et précises de la littérature et de la civilisation russes, avant de dresser en conclusion un bref bilan du cheminement de leur pensée, le tout dans une langue correcte et claire.

Voici, à titre d'exemples, quelques problématiques formulées par des candidats ayant obtenu les résultats les plus satisfaisants à cette épreuve :

«Каким образом разные негласные правила регулируют общественную жизнь в России?»;

«Вопрос сильно выделяющихся личностей как симптом приобретённой полярности русской культуры»;

«Каковы стратегии утверждения власти в российском обществе? Работают ли эти стратегии?»;

«Мы рассмотрим, каким образом личность позиционируется в обществе, стремящем её подчинить»;

«Будет интересно рассмотреть отношения, которые возникают при столкновении личности с властью в разных её проявлениях и ответить на вопрос, какие формы власти использует общество для подчинения личности».

En conclusion, précisons à l'attention des futurs candidats que l'épreuve de composition en russe ne présente aucune difficulté insurmontable pour qui possède une maîtrise suffisante de la langue et connaît les règles de la composition, rappelées ici dans leurs grandes lignes.

* * *



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Sujet de la session 2019 :

Notion : Lieux et formes de pouvoir

À partir de la notion indiquée, en vous fondant sur l'analyse et la mise en relation des documents proposés, vous dégagerez une problématique et rendrez compte de votre réflexion dans une composition structurée en russe.

Document 1 :

Глава XXXI
Comme il faut

Уже несколько раз в продолжение этого рассказа я намекал на понятие, соответствующее этому французскому заглавию, и теперь чувствую необходимость посвятить целую главу этому понятию, которое в моей жизни было одним из самых пагубных, ложных понятий, привитых мне воспитанием и обществом. Род человеческий можно разделять на множество отделов – на богатых и бедных, на добрых и злых, на военных и статских, на умных и глупых и т. д., и т. д., но у каждого человека есть непременно свое любимое главное подразделение, под которое он бессознательно подводит каждое новое лицо. Мое любимое и главное подразделение людей в то время, о котором я пишу, было на людей *comme il faut* и на *comme il ne faut pas*. Второй род подразделялся еще на людей собственно не *comme il faut* и простой народ. Людей *comme il faut* я уважал и считал достойными иметь со мной равные отношения; вторых – притворялся, что презираю, но, в сущности, ненавидел их, питая к ним какое-то оскорбленное чувство личности; третьи для меня не существовали – я их презирал совершенно. Мое *comme il faut* состояло, первое и главное, в отличном французском языке и особенно в выговоре. Человек, дурно выговаривавший по-французски, тотчас же возбуждал во мне чувство ненависти. «Для чего же ты хочешь говорить, как мы, когда не умеешь?» – с ядовитой насмешкой спрашивал я его мысленно. Второе условие *comme il faut* были ногти – длинные, отчищенные и чистые; третье было умение кланяться, танцевать и разговаривать; четвертое, и очень важное, было равнодушие ко всему и постоянное выражение некоторой изящной, презрительной скуки. Кроме того, у меня были общие признаки, по которым я, не говоря с человеком, решал, к какому разряду он принадлежит. Главным из этих признаков, кроме убранства комнаты, печати, почерка, экипажа, были ноги. Отношение сапог к панталонам тотчас решало в моих глазах положение человека. Сапоги без каблука с угловатым носком и концы панталон узкие, без штрипок, – это был простой; сапог с узким круглым носком и каблуком и панталоны узкие внизу, со штрипками, облегающие ногу, или широкие, со штрипками, как балдахин стоящие над носком, – это был человек *mauvais genre*, и т. п. Странно то, что ко мне, который имел положительную неспособность к *comme il faut*, до такой степени привилось это понятие. А может быть, именно оно так сильно вросло в меня оттого, что мне стоило огромного труда, чтобы приобрести это *comme il faut*. Страшно вспомнить, сколько бесценного, лучшего в жизни шестнадцатилетнего времени я потратил на приобретение этого качества. Всем, кому я подражал, – Володе, Дубкову и большей части моих знакомых, – все это, казалось, доставалось легко. Я с завистью смотрел на них и втихомолку работал над французским языком, над наукой кланяться, не глядя на того, кому кланяешься, над разговором, танцеваньем, над вырабатываньем в себе ко всему равнодушия и скуки, над ногтями, на которых я резал себе мясо ножницами, – и все-таки чувствовал, что мне еще много оставалось труда для достижения цели. А комнату, письменный стол, экипаж – все это я никак не умел устроить так, чтобы было *comme il faut*, хотя усиливался, несмотря на отвращение к практическим делам, заниматься этим. У других же без всякого, казалось, труда все шло отлично, как будто не могло быть иначе. Помню раз, после усиленного и тщетного труда над ногтями, я спросил у Дубкова, у которого ногти были удивительно



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

хороши, давно ли они у него такие и как он это сделал? Дубков мне отвечал: «С тех пор, как себя помню, никогда ничего не делал, чтобы они были такие, я не понимаю, как могут быть другие ногти у порядочного человека». Этот ответ сильно огорчил меня. Я тогда еще не знал, что одним из главных условий *comme il faut* была скрытность в отношении тех трудов, которыми достигается *comme il faut*. *Comme il faut* было для меня не только важной заслугой, прекрасным качеством, совершенством, которого я желал достигнуть, но это было необходимое условие жизни, без которого не могло быть ни счастья, ни славы, ничего хорошего на свете. Я не уважал бы ни знаменитого артиста, ни ученого, ни благодетеля рода человеческого, если бы он не был *comme il faut*. Человек *comme il faut* стоял выше и вне сравнения с ними; он предоставлял им писать картины, ноты, книги, делать добро, – он даже хвалил их за это, отчего же не похвалить хорошего, в ком бы оно ни было, – но он не мог становиться с ними под один уровень, он был *comme il faut*, а они нет, – и довольно. Мне кажется даже, что, ежели бы у нас был брат, мать или отец, которые бы не были *comme il faut*, я бы сказал, что это несчастье, но что уж между мной и ими не может быть ничего общего. Но ни потеря золотого времени, употребленного на постоянную заботу о соблюдении всех трудных для меня условий *comme il faut*, исключая всякое серьезное увлечение, ни ненависть и презрение к девяти десятым рода человеческого, ни отсутствие внимания ко всему прекрасному, совершающемуся вне кружка *comme il faut*, – все это еще было не главное зло, которое мне причинило это понятие. Главное зло состояло в том убеждении, что *comme il faut* есть самостоятельное положение в обществе, что человеку не нужно стараться быть ни чиновником, ни каретником, ни солдатом, ни ученым, когда он *comme il faut*; что, достигнув этого положения, он уж исполняет свое назначение и даже становится выше большей части людей.

Толстой, *Юность*, глава XXXI, 1857.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document 2 :

Окончательно пес очнулся вечером, когда звоночки прекратились, и как раз в то мгновение, когда дверь пропустила особенных посетителей. Их было сразу четверо. Все молодые люди, и все одеты очень скромно.

«Этим что нужно?» - неприятно и удивленно подумал пес. Гораздо более неприятно встретил гостей Филипп Филиппович. Он стоял у письменного стола и смотрел, как полководец на врагов. Ноздри его ястребиного носа раздувались. Вошедшие топтались на ковре.

- Мы, управление дома, - с ненавистью заговорил Швондер, - пришли к вам после общего собрания жильцов нашего дома, на котором стоял вопрос об уплотнении квартир дома...

- Кто на ком стоял? - Крикнул Филипп Филиппович, - потрудитесь излагать ваши мысли яснее.

- Вопрос стоял об уплотнении.

- Довольно! Я понял! Вам известно, что постановлением 12 сего августа моя квартира освобождена от каких бы то ни было уплотнений и переселений?

- Известно, - ответил Швондер, - но общее собрание, рассмотрев ваш вопрос, пришло к заключению, что в общем и целом вы занимаете чрезмерную площадь. Совершенно чрезмерную. Вы один живете в семи комнатах.

- Я один живу и работаю в семи комнатах, - ответил Филипп Филиппович, - и желал бы иметь восьмую. Она мне необходима под библиотеку.

Четверо онемели.

- Восьмую! Э-хе-хе, - проговорил блондин, лишенный головного убора, однако, это здорово.

- Это неопишимо! - Воскликнул юноша, оказавшийся женщиной.

- У меня приемная - заметьте - она же библиотека, столовая, мой кабинет - 3. Смотровая - 4. Операционная - 5. Моя спальня - 6 и комната прислуги - 7. В общем, не хватает... Да, впрочем, это неважно. Моя квартира свободна, и разговору конец. Могу я идти обедать?

- Извиняюсь, - сказал четвертый, похожий на крепкого жука.

- Извиняюсь, - перебил его Швондер, - вот именно по поводу столовой и смотровой мы и пришли поговорить. Общее собрание просит вас добровольно, в порядке трудовой дисциплины, отказаться от столовой. Столовых нет ни у кого в Москве.

- Даже у Айседоры Дункан, - звонко крикнула женщина.

С Филиппом Филипповичем что-то сделалось, вследствие чего его лицо нежно побагровело и он не произнес ни одного звука, выжидая, что будет дальше.

- И от смотровой также, - продолжал Швондер, - смотровую прекрасно можно соединить с кабинетом.

- Угу, - молвил Филипп Филиппович каким-то странным голосом, - а где же я должен принимать пищу?

- В спальне, - хором ответили все четверо.

Багровость Филиппа Филипповича приняла несколько сероватый оттенок.

- В спальне принимать пищу, - заговорил он слегка придушенным голосом, - в смотровой читать, в приемной одеваться, оперировать в комнате прислуги, а в столовой осматривать. Очень возможно, что айседора дункан так и делает. Может быть, она в кабинете обедает, а кроликов режет в ванной. Может быть. Но я не Айседора Дункан!.. - Вдруг рявкнул он и багровость его стала желтой. - Я буду обедать в столовой, а оперировать в операционной! Передайте это общему собранию и покорнейше вас прошу вернуться к вашим делам, а мне предоставить возможность принять пищу там, где ее принимают все нормальные люди, то-есть в столовой, а не в передней и не в детской.

- Тогда, профессор, ввиду вашего упорного противодействия, - сказал взволнованный Швондер, - мы подаем на вас жалобу в высшие инстанции.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

- Ага, - молвил Филипп Филиппович, - так? - Голос его принял подозрительно вежливый оттенок, - одну минутку попрошу вас подождать.

«Вот это парень, - в восторге подумал пес, - весь в меня. Ох, тяпнет он их сейчас, ох, тяпнет! Не знаю еще каким способом, но так тяпнет!.. Бей их! Этого голенастого сейчас взять повыше сапога за подколенное сухожилие... р-р-р...»

Филипп Филиппович, стукнув, взял трубку с телефона и сказал в нее так:

- Пожалуйста... да... благодарю вас. Виталия Александровича попросите, пожалуйста. Профессор Преображенский. Виталий Александрович? Очень рад, что вас застал. Благодарю вас, здоров. Виталий Александрович, ваша операция отменяется. Что? Нет, совсем отменяется. Равно, как и все остальные операции. Вот почему: я прекращаю работу в Москве и вообще в России... Сейчас ко мне вошли четверо, из них одна женщина, переодетая мужчиной, двое вооружены револьверами, и терроризировали меня в квартире с целью отнять часть ее...

- Позвольте, профессор, - начал Швондер, меняясь в лице.

- Извините... У меня нет возможности повторить все, что они говорили. Я не охотник до бессмыслиц. Достаточно сказать, что они предложили мне отказаться от моей смотровой, другими словами, поставили меня в необходимость оперировать вас там, где я до сих пор резал кроликов. В таких условиях я не только не могу, но и не имею права работать. Поэтому я прекращаю деятельность, закрываю квартиру и уезжаю в Сочи. Ключи могу передать Швондеру - пусть он оперирует.

Четверо застыли. Снег таял у них на сапогах.

- Что же делать... Мне самому очень неприятно... Как? О, нет, Виталий Александрович! О, нет. Больше я так не согласен. Терпение мое лопнуло. Это уже второй случай с августа месяца... Как? Гм... Как угодно. Хотя бы. Но только одно условие: кем угодно, что угодно, когда угодно, но чтобы это была такая бумажка, при наличии которой ни Швондер, ни кто-либо другой не мог бы даже подойти к дверям моей квартиры. Окончательная бумажка. Фактическая. Настоящая. Броня. Чтобы мое имя даже не упоминалось. Конечно. Я для них умер. Да, да. Пожалуйста. Кем? Ага... Ну, это другое дело. Ага... Хорошо. Сейчас передаю трубку. Будьте любезны, - змеиным голосом обратился Филипп Филиппович к Швондеру, - сейчас с вами будут говорить.

- Позвольте, профессор, - сказал Швондер, то вспыхивая, то угасая, - вы извратили наши слова.

- Попрошу вас не употреблять таких выражений.

Швондер растерянно взял трубку и молвил:

- Я слушаю. Да... Председатель домкома... Мы же действовали по правилам... Так у профессора и так исключительное положение. Мы знаем о его работах... Целых пять комнат хотели оставить ему... Ну, хорошо... Раз так... Хорошо...

Совершенно красный, он повесил трубку и повернулся.

«Как оплевал! Ну и парень! - восхищенно подумал пес. - Что он, слово, что ли, такое знает? Ну, теперь можете меня бить, как хотите, а отсюда я не уйду».

Михаил Булгаков, *Собачье сердце*, Глава 2

Document 3 :



Николай Неврев

«Пётр I в иноземном наряде перед матерью своей царицей Натальей, патриархом Андрианом и учителем Зотовым», 1903



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuve d'admissibilité : traduction

Version

Rapport présenté par Catherine Hoden et Christina Aguibetov

Éléments statistiques

Le jury a corrigé 57 copies

Notes obtenues par les candidats

Entre 0 et 4	21
Entre 5 et 7	13
Entre 7,5 et 10	12
Entre 11 et 12	6
Entre 12,5 et 14	2
Entre 17 et 18	3

Moyenne de l'épreuve : 6,64 / 20

La version est notée sur 16 points, et les faits de langue sur 4 points, pour une note finale sur 20 à l'épreuve de traduction dans son ensemble.

A. Remarques d'ordre général

Il convient de rappeler que la version est un exercice spécifique pour lequel la maîtrise du français est tout aussi importante que celle du russe. Il ne s'agit pas de rendre à peu près le sens du passage en le paraphasant, mais de chercher à rendre le plus fidèlement possible, dans une langue de qualité, le sens comme le style du texte proposé. Il semble évident que l'on ne traduit bien que ce que l'on a compris ; or beaucoup de candidats se contentent d'une lecture rapide et superficielle du texte, et nous avons parfois eu l'impression que la traduction se faisait « au fil de la plume », sans que la globalité du texte soit prise en compte. Il est absolument nécessaire de lire plusieurs fois le texte dans son entier avant de procéder à sa traduction. Seule cette lecture extrêmement attentive permet de saisir la cohérence interne du passage, d'en comprendre tous les enjeux afin d'en proposer une traduction fidèle et cohérente.

C'est la qualité de la langue qui a majoritairement départagé les copies, les notes très faibles obtenues par beaucoup de candidats s'expliquent par une maîtrise très insuffisante du français tant du point de vue du lexique que de la syntaxe, de l'orthographe que du niveau de langue. Les meilleures notes ont été attribuées à des candidats qui ont su proposer une traduction à la fois exacte et dans un français parfaitement correct et fluide, avec des trouvailles très pertinentes dont certaines ont d'ailleurs été reprises dans l'exemple de traduction proposée ci-après.

Nous rappelons également que le candidat est tenu de faire un choix parmi les différentes traductions possibles d'un mot ou d'un passage, et qu'il ne peut donc pas en proposer plusieurs.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

D'autre part, le texte proposé a pour vocation d'être traduit in extenso, les omissions de mots, voire de phrases entières parfois, sont fortement pénalisées.

Enfin, la présentation est importante : nous recommandons aux candidats d'aérer leur copie, d'aller à la ligne, de respecter les paragraphes, d'éviter les ratures et de faire attention à la ponctuation, différente en français et en russe, et dont beaucoup de candidats ne maîtrisent pas les règles (en particulier l'usage des tirets et des virgules).

B. Texte proposé, écueils

Le texte proposé est le tout début du dernier roman d'Anatoli Pristavkine, publié en 2008, *Король Монпасье Мармелажка Первый...*

Il relate l'arrivée en train d'un personnage, un homme d'un certain âge, fatigué, voire malade, dans une petite ville de villégiature du sud de la Russie. L'originalité du texte réside dans le fait que la scène, bien qu'écrite à la troisième personne du singulier, nous est donnée à voir à travers le regard du personnage principal, un regard aiguisé et précis, empreint d'une certaine ironie mêlée de gravité. Les phrases sont longues et relativement complexes, le style soutenu.

Si le passage ne présente pas de grosses difficultés de compréhension, il présente en revanche un certain nombre d'obstacles au traducteur : l'usage du discours indirect libre et les choix des déictiques, subtilité des va-et-vient temporels donc de l'usage des aspects et des temps, des groupes nominaux riches en adjectifs, propositions participiales et relatives.

C. Erreurs fréquentes

1. Remarques sur le lexique : en dehors de quelques mots isolés dont beaucoup de candidats, même russophones, ignoraient d'ailleurs le sens, *халупы*, par exemple, le texte ne présentait pas de difficultés particulières du point de vue du lexique. Pourtant, un grand nombre de candidats n'ont pas su trouver l'équivalent en français de mots désignant des objets, réalités ou gestes très précis, et relativement courants, notamment pour décrire le train (rampes, astiquer, chiffon...)

Des erreurs récurrentes concernent le choix des déterminants : confusion à de très nombreuses reprises, entre les articles définis et indéfinis (un train au lieu du train, et les vacanciers au lieu des vacanciers, les chauffeurs pour des chauffeurs, etc.)

- Beaucoup de candidats ont une orthographe fautive et les erreurs portent même sur des mots extrêmement courants : *quaie*, pour quai, *garre* pour gare, *peure* pour peur, *guerre* pour guère par exemple. Ces erreurs témoignent d'une connaissance très superficielle, souvent très « orale » du français, avec des confusions phonie/graphie *joyeux* pour joyeux, *joliale* pour jovial, *inquiétude* pour inquiétude, *distanguer*, pour distinguer, *affrontés* pour effrontés, des confusions entre des homonymes *chènes* pour chaînes, *poignets* pour poignées, et une méconnaissance grave du système de formation des mots *choffeur*, pour chauffeur, *brillantés* pour bruyantes, *aiant* pour ayant, *paraisseuse*, pour paresseuse, etc.

- Barbarismes et impropriétés :

Cette mauvaise connaissance du français s'est manifestée également par l'utilisation de nombreux russismes dans la traduction de certains mots *taxistes*, pour chauffeurs de taxi, *reposants* pour отдыхающие, *arrivés* pour arrivants, *tout ce qu'il a perduré* pour subi par exemple.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Confusion très fréquente également et propre à des russophones entre les verbes « venir » et « arriver » ou « parler » et « dire » « entendre » et « écouter » : « *les médecins dont il parlait en plaisantant que ...* » pour « dont il disait en plaisantant que... » ; *écouter à propos de* pour entendre parler de ;

Une mauvaise maîtrise des phraséologismes et des expressions idiomatiques a donné lieu à des expressions qui sont de pures inventions ou dont la signification peut être très éloignée de celle qui était recherchée ; *il sentit des larmes remonter aux yeux (à la gorge)* ; *une santé de plomb* pour une santé de fer ; une *rencontre de cœurs* au lieu d'une rencontre chère à son cœur.

De même les cheveux grisonnants ou poivre et sel sont devenus des cheveux *grisâtres* ou *poivre blanc*.

- Rectification des verbes :

De très nombreuses erreurs ont été commises également dans le choix des prépositions, le choix se faisant soit par un calque du russe soit simplement au hasard : *ils ont réussi d'attraper* pour à attraper ; *rempli de/par* ; *songer de vacances* au lieu de songer aux vacances ; *menacer par des conséquences* au lieu de menacer de conséquences, etc...

- Registre de langue :

Le texte est écrit, nous l'avons souligné, dans une langue soutenue, or beaucoup de candidats, ont choisi en français un registre de langue beaucoup trop familier, voire vulgaire, qui ne rendait absolument pas compte du style de l'écrivain et démontrait que les candidats n'étaient pas du tout familiarisés avec la technique de la traduction. On peut citer parmi les très nombreuses traductions erronées, *nanas gueulardes* ou *meufs, vieilles qui gueulaient* pour крикливые тётки, ou *déjà cramés* pour отдыхающие, успевшие подгореть ou encore *habitations toutes pourries* pour халупы, ou encore *teeshirts ringards* pour расхристанные майки ; de même *il disait (sic) la blague* ; *en rigolant* pour traduire Он в шутку говорил.

- Instance d'énonciation : certains candidats n'ont pas respecté le choix du discours indirect libre et sont passés à la première personne du singulier à partir du deuxième paragraphe ce qui a été source de nombreuses confusions dans le choix des déictiques.

2. Remarques sur la syntaxe :

L'exercice de la traduction permet au candidat de montrer qu'il a conscience que les deux langues qu'il maîtrise ne fonctionnent pas de la même manière et que la structure syntaxique de la langue source ne peut être calquée dans la langue cible. L'insuffisante maîtrise du français par certains candidats les a amenés à des traductions erronées.

- l'ordre des mots

Nous rappelons que l'ordre des mots n'est pas le même en russe et en français, c'est pourquoi une traduction mot à mot, au fil de la plume est impossible : dans le troisième paragraphe par exemple, les traductions proposées par les candidats étaient souvent calquées sur l'ordre des mots russe.

« Cette si chère au cœur rencontre » ;

La longueur des phrases et la structure plus concise du russe ne permettait souvent pas un calque en français.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

- Méconnaissance du système verbal et de la concordance des temps :

Beaucoup de candidats ne connaissent pas le fonctionnement du système verbal en français et ne savent pas utiliser à bon escient les temps et l'utilisation notamment du passé composé (parfois du passé simple) et de l'imparfait pose problème:

les médecins n'ont pas voulu entendre parler de... au lieu de ne voulaient pas ;

Quant au plus-que-parfait il est souvent inconnu : « *des reposants (sic) qui eurent le temps de bronzer* » au lieu de « qui avaient eu le temps de bronzer » ; « *après ce qu'ils lui ont fait subir / ce qu'il a subi* » pour « après ce qu'ils lui avaient fait subir / ce qu'il avait subi ».

Enfin, beaucoup de candidats ne maîtrisent pas les règles de la concordance des temps en français :

« *Elle n'a pas proposé de thé mais maintenant elle proposait* » ; « *il ne savait lui-même pas pourquoi, ses yeux se sont remplis de larmes* » ; « *il a senti qu'il s'inquiète* » ; « *il avait peur que certains de ses amis pouvaient* ».

« *Il ne pouvait pas imaginer que c'est possible* » pour « que c'était possible » ; « *voilà ce qu'il pourrait dire, mais il ne l'a pas dit* » au lieu de « voilà ce qu'il aurait pu dire, mais il ne l'avait pas dit » ;

- Expression de la négation :

Beaucoup d'erreurs ont été observées également dans l'emploi des négations.

Rappelons que l'omission de la négation est le signe d'une langue orale et familière et n'était donc pas possible dans ce texte : *il a rien dit* ;

La syntaxe de la phrase négative n'est pas maîtrisée comme le montrent les traductions suivantes :

Sans raison quelconque ; pas tous n'ont pas pu partir ; pas tous ont pu ;

Ils ne voulaient pas entendre parler d'aucun voyage ; pas tout le monde comme lui ; comme jamais il ne s'inquiétait pas ;

- Coordination et liens logiques déficients qui induisent des contresens :

le teint hâlé on ne sait pourquoi, or il venait d'arriver ; se trouvant derrière, il avait suffisamment de temps ; il était impossible de les distinguer, car ces gens étaient vêtus.../

Faits de langue

Remarques générales :

- Ne pas traiter le titre comme un fait de langue même s'il est souligné.

- Il ne s'agit pas d'analyser et de commenter chaque mot en énonçant des évidences, par exemple « поезд, nom masculin » ou de faire remarquer que telle préposition est suivie de l'accusatif ou d'expliquer la formation du passé composé en français.

Il ne s'agit pas non plus de « placer » un jargon linguistique mal compris et à mauvais escient tel que « glissement notionnel métonymique » pour justifier la traduction de разноголос[ая] публик[а] par « foule polyphonique ».



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Il s'agit de repérer les enjeux de traduction des passages soulignés, c'est à dire d'analyser les faits de langue qui posent problème dans le passage d'une langue à l'autre, puis d'en proposer une traduction pertinente. Le candidat doit donc montrer qu'il connaît les deux systèmes linguistiques et mettre en évidence le fonctionnement du russe qui, différent de celui du français, peut poser un problème au traducteur et l'oblige à faire un choix.

On ne demande pas aux candidats d'être des linguistes émérites mais de se poser les bonnes questions et de faire preuve de bon sens.

Par exemple la difficulté majeure du passage «поезд плавно подкатил к перрону» n'est pas le choix du temps verbal en français mais bien une traduction judicieuse du groupe verbal « подкатить плавно » ;

En outre les correcteurs ont souvent été confrontés à des explications complètement incohérentes : soit parce que les candidats se perdent dans des subtilités lexicales de leur propre invention tel que par exemple « le mot perron en français ne signifie pas gare mais plutôt seuil, la partie avec les marches qui se trouve à l'entrée d'une voiture du train. Le mot signifie parfois quai lorsqu'il s'agit d'une gare. J'ai donc préféré ici, s'agissant d'une petite ville, utiliser ce mot ».

Soit parce qu'ils ne maîtrisent manifestement pas les règles de grammaire.

(ainsi le participe présent passif) : « Крикливые тётки renvoie au participe présent passif « приезжим » dont le sujet est « поезд ». C'est donc un train qui arrive grâce à ses passagers, au moyen de ses passagers. Autant dit, pas de passagers, pas de trains. Les tantes crient ou sont bruyantes. L'instrumental, donc, renvoie au participe présent passif forme courte. »

Les correcteurs ne peuvent non plus se contenter d'affirmations générales telles que :

« Souvent en langue russe les phrases sont très compliquées à traduire en français, pour permettre de transmettre toute la richesse de la langue russe ».

Proposition de traduction

Le train glissa en douceur le long du quai de la petite ville balnéaire, comme toujours plein d'une foule bruyante et bigarrée : des estivants à la peau déjà hâlée par le soleil du midi, de joyeux chauffeurs de taxi un rien mufles, de bonnes femmes criardes proposant aux arrivants leurs bicoques pour pas cher, et bien sûr d'une nuée d'enfants courant dans tous les sens et puis là, à la portière du wagon numéro sept, il apparut en personne, les cheveux grisonnants, très amaigri et curieusement bronzé déjà alors qu'il arrivait tout juste sous le soleil méridional de juin qui cognait déjà sans pitié depuis le matin.

Tandis que le train approchait, il avait eu largement le temps de chercher ses proches du regard depuis la plateforme du wagon, debout juste derrière l'imposante et indolente employée du train. Elle n'avait pendant ce long voyage ni proposé de thé, ni passé un coup de balai, mais là, en prévision de l'inspection par les autorités de la gare, elle astiquait consciencieusement avec son chiffon les rampes en fer à la sortie du wagon et à cause de ce dos qui bougeait sans cesse devant ses yeux, il lui était absolument impossible de repérer les visages de ceux qui étaient venus l'accueillir, et qui, vêtus de sobres costumes de ville, ne ressemblaient pas du tout à des estivants, ne portant ni shorts ni maillots débraillés avec chaîne en or bien en vue.

Et puis voilà que, sans crier gare, et sans qu'il s'y attende, des larmes se mirent à couler sur son visage. Il sentit qu'il était ému, bien plus qu'à aucune de ses précédentes visites, saisi de la peur superstitieuse que



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

l'un des copains qui devaient sans faute se trouver là, tout de suite, sur le quai, comme au bon vieux temps, ne manque à l'appel. Mais aussitôt il se reprit en se raisonnant. Il se dit que pour différentes raisons, tous n'avaient peut-être pas pu, comme lui, s'échapper pour venir ici. C'est que lui non plus, hier encore, ne pouvait imaginer que tout cela était possible : le sud, la pension, la mer tant désirée, les amis... et ces retrouvailles si chères à son cœur !

Ses médecins dont il disait en plaisantant : « mon docteur, ma douleur ! » ne voulaient pas entendre parler de longs voyages quels qu'ils soient, et encore moins dans le sud (surtout pas dans le sud !) et le menaçaient des conséquences les plus néfastes pour sa santé. Mais de quelles conséquences pouvait-il être question après ce qu'ils lui avaient fait subir. « Pour se faire soigner chez nous, il faut avoir une santé de fer », voilà ce qu'il aurait pu dire en guise d'adieu. Mais bien sûr, il ne l'avait pas dit.

Thème

Rapport présenté par Marina Romko et Eugène Smirnov

Présentation du texte et remarques préliminaires

Le texte proposé cette année au concours est un extrait du roman Courir de Jean Echenoz, paru en 2008 aux éditions de Minuit. Courir est une biographie romancée, consacrée à l'athlète tchèque Emil Zatopek, quadruple champion olympique entre 1948 et 1952, triple champion d'Europe. L'extrait proposé relate des événements de la 2^e guerre mondiale et notamment la libération de la ville de Zlin par l'armée soviétique. Dans son style elliptique, direct et concis, Jean Echenoz nous entraîne à la suite de ce garçon de 17 ans, futur champion de course à pied.

Rédigé dans une langue contemporaine simple et accessible, le texte proposé ne comportait pas de difficultés majeures mais permettait de vérifier que les candidats savaient éviter les écueils classiques de la traduction du français vers le russe. Le jury renouvelle son exhortation à une lecture assidue des auteurs russes et français qui seule peut procurer à tous les candidats, russophones (majoritaires cette année) ou non, cette maîtrise parfaite des deux langues qui, rappelons-le, constitue l'une des exigences essentielles du concours. On rappellera aux futurs candidats non-russophones qu'un entraînement régulier est nécessaire pour réussir l'épreuve de thème. Ils devraient revoir de façon systématique les règles grammaticales de base et enrichir leur vocabulaire.

Les difficultés de traduction proviennent de l'asymétrie qui se manifeste à tous les niveaux de langue à commencer par la ponctuation (faut-il rappeler que la ponctuation française ne correspond pas forcément à celle de la langue russe) jusqu'à la syntaxe. Il n'est pas superflu de citer André Markowitz qui a dit que le traducteur ne traduit pas *une* langue mais *la* langue et le style d'un auteur. Force est de constater que malgré quelques trouvailles, peu de candidats, même parmi les meilleurs, ont réussi à rendre les particularités du style littéraire de l'auteur. Les notes les plus basses s'expliquent par une accumulation d'erreurs lexicales, grammaticales, de maladresses et de contresens. Plusieurs tournures ont été rendues de manière erronée, inexacte ou maladroite.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Nous ne saurions donc que rappeler aux candidats la nécessité de lire attentivement l'intégralité du texte afin d'éviter des incohérences préjudiciables à une traduction de qualité.

S'il n'était pas nécessaire d'avoir lu le roman pour comprendre la situation décrite dans le passage, il fallait tout de même, avant de se lancer dans la traduction, opérer certains repérages de base, saisir par exemple le schéma temporel, la chronologie des événements et les relations entre les personnages mentionnés dans l'extrait. À cette fin, il fallait soumettre le passage à une lecture attentive et à une analyse préliminaire qui aurait permis d'éviter certains contre-sens.

Nous déplorons également, chez certains futurs enseignants, des ratures, des copies mal soignées ainsi que des fautes d'orthographe. Nous rappelons aussi que ce n'est pas au correcteur mais bien au candidat de faire son propre choix de traduction et qu'il ne doit pas laisser deux solutions pour la même traduction.

Sujet

D'ailleurs, au beau milieu du jardin de l'internat, en effet les voilà : des soldats vêtus d'uniformes inconnus avancent en scrutant nerveusement autour d'eux. Émile se met à crier à son tour et court à leur rencontre, il est le premier à leur parler, à leur dire qu'on les attendait, qu'il est content de les voir, qu'il leur souhaite la bienvenue, il dit n'importe quoi. Les soldats répondent brièvement en regardant ailleurs, mais ils répondent quand même. On ne dispose pas de beaucoup de mots pour se faire comprendre mais on se serre rapidement la main, on se tape sur l'épaule, on échange par mimiques et par gestes, on s'entend à peu près comme ça.

Bientôt, sortant l'un après l'autre de leur trou, les habitants de Zlin s'approchent. Les soldats soviétiques ont de bons sourires fatigués et s'inquiètent de savoir où sont les Allemands. Déjà filés pour la plupart, leur dit-on, montrant par où ont fui les derniers véhicules. Mais tout n'est pas encore réglé, une partie d'entre eux doit se cacher encore dans le coin. Il va falloir les déloger : arrivées dans la soirée, quelques unités font halte à Zlin.

La nuit tombée, les choses se calment, Émile rentré se coucher ne parvient pas à s'endormir. Il vient de s'assoupir enfin quand, vers minuit, un premier coup de feu le fait sursauter puis il entend un chœur de mitrailleuses se remettre en action.

Rien n'est donc gagné pour autant et la population reste saisie de frayeur, fort inquiète de son sort si la tentative allemande réussissait car on connaît alors la suite, otages et représailles, etc. On se rue à nouveau dans les caves et les abris cependant que les défenseurs tiennent bon, ripostent puis reprennent la main et, au bout d'un moment, les forces d'occupation semblent repoussées. Émile, qui observe ce qui se passe et ne s'est pas réfugié comme les autres, s'est armé d'une pelle de campagne pour donner tant bien que mal un coup de main aux soldats, il les aide à creuser des tranchées, il ne sert pas à grand-chose mais c'est toujours ça.

Commentaires

Un texte n'est pas une juxtaposition de phrases sans lien entre elles, le candidat devait proposer une traduction cohérente du texte dans son entier. Si, pour effectuer la correction, le texte a été découpé en quatre segments, le jury a bien entendu tenu compte dans la notation finale de la cohérence de l'ensemble.

Segment 1



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

D'ailleurs, au beau milieu du jardin de l'internat, en effet les voilà : des soldats vêtus d'uniformes inconnus avancent en scrutant nerveusement autour d'eux. Émile se met à crier à son tour et court à leur rencontre, il est le premier à leur parler, à leur dire qu'on les attendait, qu'il est content de les voir, qu'il leur souhaite la bienvenue, il dit n'importe quoi. Les soldats répondent brièvement en regardant ailleurs, mais ils répondent quand même. On ne dispose pas de beaucoup de mots pour se faire comprendre mais on se serre rapidement la main, on se tape sur l'épaule, on échange par mimiques et par gestes, on s'entend à peu près comme ça.

Dans quelques copies, nous avons relevé des traductions particulièrement malheureuses ou erronées :

* Au beau milieu du jardin : в живописнокрасивой середине ; в самой гуще ; в глубине школьного сада, в парке ; в центре интернаторского сада ; в красивом саду ; в огороде ...

* l'internat : общежитие ; пансион...

* uniformes : униформа ; костюмы ; мундиры...

* il dit n'importe quoi : чепуху ; бред ; ерунду ; сообщает зря...

* on se tape sur l'épaule : обменивались хлопками по плечу ; бьём по плечу ; постукивают ; похлопываются по плечу...

Et d'autres encore :

« отвечают беглым взглядом » pour « les soldats répondent brièvement en regardant ailleurs »
« обмениваются знаками » pour « on échange par mimiques et par gestes »
« пожимаются руки », « пожимание рук » pour « mais on se serre la main »
« осматривая обстановку », « обследуя глазами » pour « en scrutant nerveusement autour d'eux »

La plus grande difficulté de ce segment consistait à traduire le pronom indéfini « on ». Le choix devait être déterminé par le contexte et par le style. Or, dans cet extrait une seule solution s'imposait en raison de la voix narrative : la forme impersonnelle.

Segment 2

Bientôt, sortant l'un après l'autre de leur trou, les habitants de Zlin s'approchent. Les soldats soviétiques ont de bons sourires fatigués et s'inquiètent de savoir où sont les Allemands. Déjà filés pour la plupart, leur dit-on, montrant par où ont fui les derniers véhicules. Mais tout n'est pas encore réglé, une partie d'entre eux doit se cacher encore dans le coin. Il va falloir les déloger : arrivées dans la soirée, quelques unités font halte à Zlin.

Citons quelques erreurs que nous avons relevées :

*de leur trou : из дыр ; из землянок ; из бомбоубежищ ; из трущоб ; из тайника...



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

*s'approchent : подтягиваются

*déjà filés : смотрались

*déloger : застать; зачистить; сдвинуть с мест; перенести; переселить; отковырять; разместить; расселить (Cette traduction a été lourdement sanctionnée car il s'agit d'un contresens.)

Nous avons également relevé des emplois lexicaux non-recevables, des traductions très libres et un certain nombre de fautes de grammaire :

С нервностью ; на лице изображены весьма уставшие улыбки ; вылазия...

Le jury attend des candidats qu'ils appliquent les règles de grammaire qu'ils seront en effet amenés à expliquer à leurs futurs élèves. Ne pas maîtriser des faits grammaticaux aussi élémentaires que celui de la conjugaison du verbe « прятаться » n'est tout simplement pas acceptable.

Segment 3

La nuit tombée, les choses se calment, Émile rentré se coucher ne parvient pas à s'endormir. Il vient de s'assoupir enfin quand, vers minuit, un premier coup de feu le fait sursauter puis il entend un chœur de mitrailleuses se remettre en action.

Pour le segment 3, le jury réitère les mêmes remarques en donnant quelques exemples de traduction non recevable :

* la nuit tombée : ночь спустилась

* les choses se calment : всё подтихло

*s'assoupir : клевать носом ; дыхание становится ровным ; уснул (устал? спал?) ; засопел

* un chœur de mitrailleuses : хор карабинов

* un premier coup de feu le fait sursauter : будет (au lieu de « будит »)

Segment 4

Rien n'est donc gagné pour autant et la population reste saisie de frayeur, fort inquiète de son sort si la tentative allemande réussissait car on connaît alors la suite, otages et représailles, etc. On se rue à nouveau dans les caves et les abris cependant que les défenseurs tiennent bon, ripostent puis reprennent la main et, au bout d'un moment, les forces d'occupation semblent repoussées. Émile, qui observe ce qui se passe et ne s'est pas réfugié comme les autres, s'est armé d'une pelle de campagne pour donner tant bien que mal un coup de main aux soldats, il les aide à creuser des tranchées, il ne sert pas à grand-chose mais c'est toujours ça.

Ce segment a donné lieu à de nombreuses erreurs de traduction :



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

*la population reste saisie de frayeur : прибывает в ужасе (au lieu de « пребывает ») ; окованные страхом (au lieu de скованные) ; страх держит в своих когтях...

* si la tentative réussissait : потерпит удачу (ce verbe s'emploie avec le complément « поражение ») ; попытка успела...

*mais c'est toujours ça : но ведь в жизни всегда так ; но это всегда так ; но вот он всегда такой...

*représailles : месть ; пытки ; кара ; ссылка ; казнь, допросы ; расстрелы ; мстительные реакции...

*il ne sert pas à grand-chose : это не к чему, помогать невредно

Et d'autres encore :

выходят вперёд ; толпами ; бояться ; вылазка ; совковая лопата ; все волнуются ; снова наводят курок ; отторгнуты ; очертя голову ; неявляющийся сбежавшим ; территория зачищена...

Nous avons trouvé quelques « néologismes » surprenants créés par des candidats : он лопает (au lieu de « копает лопатой ») ; вооружился лапой (« лопатой ») ; засправа.

Néanmoins, nous notons également des trouvailles intéressantes :

* si la tentative réussissait : увенчается успехом ;

* il ne sert pas à grand-chose : его вклад невелик

Faits de langue

L'explication des faits de langue révèle parfois d'importantes lacunes dans le domaine de la grammaire. Par exemple, certains candidats ont eu des difficultés à déterminer le mode et le temps des verbes. Nous avons trouvé dans quelques copies des mentions du subjonctif là où il s'agissait du conditionnel.

Nous rappelons également que l'exercice d'explication des faits de langue ne prévoit pas la présentation des tableaux complets de déclinaison et de conjugaison mais est censé donner la possibilité aux candidats de défendre, d'argumenter leur choix de traduction en se basant sur leur connaissance des deux langues. Les explications citées ci-dessous ne sont donc pas recevables :

« *J'ai traduit comme cela en russe parce que cette traduction me paraît très bien.* »

« *Dans le contexte de cette phrase il vaut mieux traduire comme cela pour ne pas perdre le sens.* »

Proposition de traduction

Bien entendu, il ne s'agit pas de la seule traduction possible et celle-ci n'est donnée qu'à titre indicatif.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Да вот и они, в самом центре интернатского сада: одетые в незнакомую форму солдаты продвигаются вперёд, нервно озираясь по сторонам. Теперь уже и Эмиль кричит и бежит им навстречу, он первым начинает говорить с ними, желая сказать им «Добро пожаловать!», что их ждали, что он рад их видеть, он говорит что попало. Солдаты отвечают коротко, оглядываясь по сторонам, но всё-таки отвечают. Не хватает слов, чтобы толком объясниться, но они быстро обмениваются рукопожатиями, похлопывают друг друга по плечу, общаются, помогая себе мимикой и жестами, и так умудряются как-то договариваться.

Вскоре жители Злина начинают вылезать из своих нор и подходить. У советских солдат на лицах добрые усталые улыбки, но их тревожит вопрос: где немцы? Большинство из них сбежали уже, - говорят им, показывая в ту сторону, куда направились последние машины. Но это ещё не конец, какая-то часть немцев ещё прячется в округе. Их нужно оттуда выбить: прибывшие вечером советские части останавливаются в Злине.

Когда стемнело, всё затихает. Эмиль, вернувшись домой, чтобы поспать, никак не может заснуть. Наконец, к полуночи, как только он задремал, первый выстрел заставляет его подскочить, а потом за дело берётся целый хор пулемётов. Значит, ничего ещё не закончено, и охваченное страхом население очень тревожится за свою судьбу; если попытка немцев будет успешной, все знают о последствиях: заложники, репрессии и т.д. Люди снова бросаются прятаться по погребам и убежищам, в то время как защитники стойко держатся, наносят ответные удары, перехватывают инициативу и, через какое-то время, оккупационные войска, кажется, отброшены. Эмиль, который наблюдает за тем, что происходит, и не спрятавшись, как другие, вооружился садовой лопатой, чтобы хоть как-то помочь солдатам. Он помогает им рыть окопы, большой пользы от него нет, но хоть что-то.

Жан Эшноз, *Бежать*, 2008



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuves d'admission

Rapport présenté par Catherine Hoden

Notes obtenues par les candidats :

Épreuve de mise en situation professionnelle

note obtenue	17	16	15	14	8	7	6
nombre de notes	1	4	1	2	1	1	1

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier :

note obtenue	18	13	8	7	6,5	5	1
nombre de notes	2	1	2	3	1	1	1

Considérations générales

Quelques considérations techniques pour commencer concernant les spécificités d'une épreuve orale.

Il est important de bien gérer son temps.

Il est évident que l'aspect communicationnel est important. Les candidats se destinent à exercer un métier dans lequel cette dimension est fondamentale. Le jury est bien conscient du stress engendré par ce type d'épreuve, néanmoins il est nécessaire de parvenir à maîtriser ce stress. Le candidat doit s'adresser au jury en le regardant, sans rester accroché à ses notes.

Le jury a enfin constaté avec plaisir que les candidats s'étaient dans l'ensemble bien préparés et connaissaient les programmes en vigueur. Nous soulignons l'importance pour de futurs enseignants de se tenir au fait de ces programmes, et plus généralement des préconisations pour l'enseignement des langues vivantes dans l'enseignement secondaire, de ses objectifs, des méthodes utilisées pour y parvenir par l'approche actionnelle (CECRL).

I. Épreuve de mise en situation professionnelle

Rappel des consignes

Cadre réglementaire : L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions ou thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuel ou travaux d'élèves.

L'épreuve comporte deux parties :

- une première partie en langue étrangère consistant en un exposé comportant la présentation, l'étude et mise en relation des documents. L'exposé est suivi d'un entretien en langue étrangère durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation.
- une seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation. La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : trois heures ; durée de l'épreuve : une heure (première partie : 20 minutes d'exposé, 10 minutes d'entretien ; seconde partie : 20 minutes d'exposé, 10 minutes d'entretien)



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Coefficient 4.

A. Langue

Le jury souligne que le niveau de langue, en russe comme en français, doit appartenir à un registre soutenu et qu'il faut bannir les expressions parlées et familières.

D'autre part, le candidat doit maîtriser son discours pour éviter des déclarations absurdes telles que « эксплуатировали не только женщин, но и людей ».

Enfin Le jury suit, bien entendu, plus facilement un discours logique et construit, dans lequel les parties sont identifiables.

La plupart des candidats se sont exprimés avec une grande aisance en russe.

Le jury a également constaté avec plaisir la très bonne maîtrise par les candidats admissibles du français avec cependant parfois une certaine difficulté pour quelques candidats (russophones) à utiliser un niveau de langue suffisamment soutenu.

B. Présentation et mise en relation des documents

Les dossiers sont constitués de plusieurs documents authentiques de natures et de sources variées qui ne sont ni classés ni hiérarchisés.

La première partie de l'épreuve commence par un exposé comportant « la présentation, l'étude et la mise en relation des documents ». Le candidat doit donc présenter de façon succincte tous les documents du dossier qui doivent faire l'objet d'un traitement équilibré.

Cette présentation ne saurait se substituer à l'analyse qui suivra et doit donc rester brève. Certains candidats ont passé beaucoup trop de temps à décrire minutieusement chaque document, or il faut avoir à l'esprit que le jury connaît les documents. Inutile donc, par exemple, de décrire chaque détail d'un tableau, cette description exhaustive n'apportant rien en soi si elle ne permet pas de mettre ensuite en perspective ce document par rapport aux autres dans le but de dégager une problématique et de montrer la pertinence de l'angle d'interprétation du dossier choisi.

L'écueil à éviter ici est la paraphrase : Il s'agit pour le candidat de montrer qu'il a compris l'intérêt, la spécificité et l'enjeu de chacun des documents proposés, en évoquant, en fonction de sa nature, l'auteur, le contexte de production, le contexte culturel, historique etc... Cette brève présentation permet au jury de s'assurer que le candidat a réellement compris le sens de chacun des documents et saisi le lien qui les unit et par conséquent le sens du dossier proposé.

Il est ensuite attendu du candidat qu'à partir de l'analyse qu'il a effectuée des documents il annonce clairement la problématique qu'il aura choisie et qui découle logiquement de la présentation qu'il vient de faire et le plan qu'il va suivre. Chaque candidat est libre de choisir la problématique qui lui semble la plus adaptée à l'étude du dossier à condition que ce choix soit étayé et explicité de façon convaincante en fonction de l'analyse et de l'interprétation qu'il en a faite. Nous souhaitons cependant rappeler que les candidats doivent respecter une stricte neutralité et que leur exposé ne doit en aucun cas laisser transparaître leurs préférences politiques.

L'exposé permet ainsi au jury d'apprécier les capacités de réflexion et d'analyse des candidats, et notamment leur capacité à saisir rapidement les enjeux des documents, ce qui suppose une connaissance approfondie du monde russe dans tous ces aspects, sur laquelle il doit pouvoir s'appuyer. Il lui permet aussi de juger de la capacité des candidats à construire une séquence logique et cohérente : il ne s'agit pas de traiter les documents l'un après l'autre de façon disjointe mais de trouver une progression dans le traitement qui permette la réalisation que le candidat aura prévu à la fin de la séquence.

Si le candidat est tenu de présenter tous les documents du dossier, il a cependant la possibilité d'opérer ensuite un choix parmi ces documents, voire de ne pas les traiter tous, en fonction de la problématique retenue, mais ce choix, s'il est envisageable, doit être explicité et étayé de façon convaincante.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Des erreurs d'interprétation, voire des contresens sur les documents ont été constatés.

Il s'agissait souvent d'un manque de culture générale - confusion par exemple dans le dossier n°1 sur les parcs d'attraction entre le Parc Gorki et le VDNKH, entre спутник et союз, ou la compréhension erronée de дефолт, une méconnaissance de la chronologie récente et de ses principaux acteurs sur le plan politique et économique (arrivée au pouvoir de Gorbatchev, pérestroïka, fin de l'URSS) pour les dossiers 1 et 4 sur les années 90, une mauvaise interprétation du document 2 dans le dossier 5 sur Internet faute de connaissance du projet de loi sur l'Internet russe et de ses enjeux politiques et sociétaux.

Il pouvait s'agir également d'une surinterprétation des documents proposés, dans le dossier sur les parcs deux candidates ont voulu voir sur la photographie prise en 1939 le poids de la peur « on ne voit pas le visage des gens » qui se cachent par peur des répressions stalinienne, une candidate allant jusqu'à déceler une atmosphère glacée, une grande retenue (« атмосфера холодная, сдержанная») alors qu'elle constate sur la photographie prise en 1958 que les passants sourient et regardent la caméra, se laissant filmer sans crainte. Rien ne peut venir étayer cette interprétation plaquée, et une analyse plus attentive des documents aurait sans doute permis à la candidate de ne pas se fourvoyer en s'engageant sur une fausse piste ; attention également aux anachronismes.

Par ailleurs, l'exposé des candidats manquait parfois de logique.

Les admis ont proposé des exposés très convaincants, argumentés et riches.

C. Pistes d'exploitation proposées

Le jury a conscience que beaucoup de candidats n'ont pas ou peu d'expérience de l'enseignement et il ne leur est pas demandé d'être des spécialistes de la didactique des langues étrangères. S'il est indispensable de connaître les méthodes et les programmes en vigueur, les candidats doivent avant tout faire preuve de bon sens.

Il s'agit pour commencer de déterminer le niveau et la classe où l'on souhaite mettre en œuvre la séquence proposée et de réfléchir au nombre de séances nécessaire pour réaliser ce projet. D'où la nécessité d'effectuer un diagnostic précis des documents avant d'en proposer une exploitation didactique. La séquence ne peut être construite de façon pertinente que si l'on prend en compte la difficulté des documents en repérant les freins à la compréhension : longueur d'un texte ou d'un extrait vidéo, difficulté du lexique, prise en compte des prérequis culturels etc...

Une candidate a par exemple imaginé une séquence en classe de sixième à partir du dossier sur les années 90, ce qui était totalement irréaliste à tous les points de vue (connaissances linguistiques, culturelles, maturité...) Bien sûr les candidats sont libres de présenter les documents comme ils le souhaitent en fonction du niveau, de la problématique choisie, et de l'objectif envisagé en fin de séquence et il ne s'agit aucunement d'en proposer un traitement exhaustif, mais un document ne peut pas non plus n'être qu'un prétexte à l'étude de la syntaxe des nombres par exemple. Nous rappelons que c'est l'approche actionnelle qui est en vigueur dans l'enseignement des langues vivantes.

Les mises en activité proposées doivent être véritablement concrètes. Le jury apprécie le bon sens plutôt que l'utilisation d'un jargon didactique mal maîtrisé : il s'agit de commencer par expliquer concrètement dans quel ordre on envisage de travailler sur les documents et comment on a l'intention de les présenter. Les phrases très vagues du type « on demande aux élèves de lire le texte chez eux » ou « on didactise le texte », « on va essayer de comprendre le sens général du texte », « on va parler du réalisme socialiste » « on va réviser l'instrumental » « on fait faire des exercices de grammaire » ne sont pas recevables. Le jury attend du candidat qu'il se confronte à la difficulté en imaginant comment il va amener les élèves à atteindre



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

l'objectif qu'il a préalablement fixé. Nous rappelons qu'il est bien entendu possible de proposer de n'utiliser qu'un extrait d'un texte ou d'un document vidéo.

De même déclarer que « les élèves de cet âge sont à l'aise avec les outils numériques » n'apporte rien. Les outils numériques sont des outils au service des apprentissages et leur utilisation n'est pas une fin en soi. Il est également contreproductif de multiplier les types d'activités vues comme « obligatoires » : une candidate a mentionné pêle-mêle des outils comme padlet (avec une confusion par ailleurs entre padlet et quizlet), carte heuristique, classe inversée et imaginé de prendre en charge des élèves dyslexiques etc... mais sans justifier et expliciter la véritable plus-value apportée par les outils mentionnés.

Il s'agit d'être précis sur le type de travail que l'on propose : sera-t-il collectif ou individuel ? À réaliser en classe ou à la maison ? Il s'agit également de se poser des questions sur la faisabilité des tâches à effectuer. Est-il réaliste de demander à des élèves débutants de faire une recherche en russe sur internet alors qu'ils ne maîtrisent pas encore l'alphabet cyrillique par exemple ? Enfin les consignes du type « apprendre le vocabulaire et la grammaire » sont totalement inopérantes.

D. entretien

L'entretien revêt une grande importance. Le jury apprécie dans cet échange la capacité du candidat à dialoguer, à argumenter, à défendre un point de vue comme à se remettre en question. Le jury ne cherche aucunement lors de l'entretien à piéger les candidats, il s'efforce au contraire de les aider à préciser leur pensée en clarifiant certains de leurs propos, en les amenant à corriger une erreur d'interprétation ou à envisager un autre aspect d'un document ou du dossier qui n'aurait pas été vu au départ, voire à en approfondir l'analyse.

II. Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

Rappel des consignes

L'épreuve porte :

- d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue étrangère en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et/ou orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue étrangère. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excèdent pas chacun trois minutes.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maximum pour chaque partie) ; coefficient 4.

Partie 1 Compréhension

La compréhension littérale des documents vidéo proposés n'a posé aucun problème aux candidats. En revanche certains d'entre eux ont eu des difficultés à organiser leur compte rendu et à montrer la portée culturelle de ce document, qu'il ne s'agit pas simplement de paraphraser en décrivant dans tous les détails toutes les étapes, ce qui amène le candidat à simplement énoncer des évidences, mais de l'analyser. Comme le précisait la consigne sur le sujet, il s'agit de rendre compte du document « en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel » c'est-à-dire d'en saisir les tenants et aboutissants et de mettre en évidence les enjeux pour en rendre compte de façon organisée. Il est donc absolument nécessaire de faire un plan.

Le jury a pris beaucoup de plaisir à écouter quelques excellents exposés : construits, pertinents, riches. Les candidats ont montré, qu'ayant compris en profondeur le document, ils étaient capables de le situer et de le mettre en perspective en convoquant leurs connaissances historiques et culturelles pour élargir leur propos en allant au-delà du document.

Partie 2 : Présentation du dossier comprenant les productions d'élèves.

C'est la partie qui a été la moins bien réussie.

Il est compréhensible que des candidats qui n'ont pas encore été confrontés directement à l'enseignement de la langue, qui n'ont pas d'expérience de la classe et n'ont par définition pas encore reçu de formation didactique à proprement parler, n'utilisent pas le lexique adéquat. Il est en revanche difficilement admissible de ne pas s'être préparé du tout à cette épreuve, puisque les candidats sont de futurs professeurs destinés à enseigner une langue vivante, le russe en l'occurrence.

C'est la finesse d'analyse et le bon sens ainsi que la réactivité lors de l'entretien qui sont ici appréciés.

L'analyse des productions :

Les candidats, dans l'ensemble, savaient quels types de compétences étaient attendues des élèves, compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques. Ce prisme d'analyse ne devait pourtant pas être un carcan, et il était tout à fait possible de choisir un autre angle pour présenter les productions des élèves.

Il s'agissait tout d'abord de faire un constat à partir des productions.

Ce constat n'a parfois pas été pertinent, car partiel. Par exemple, des candidats n'ont pas fait remarquer que telle production orale était le fait d'un élève russophone et non d'un élève francophone, ou que telle autre était de toute évidence lue par l'élève, qu'il s'agissait donc d'une lecture oralisée, ce qui ne correspondait pas à la consigne. Un candidat ne s'est pas rendu compte que tel autre élève avait utilisé un traducteur automatique. Certains enfin n'ont pas remarqué une erreur flagrante d'interprétation dans la production écrite d'un élève qui rendait compte de manière erronée d'un document.

Le constat a parfois été non pertinent lorsqu'une conclusion erronée a été tirée de l'analyse des productions. Un candidat a par exemple cru percevoir, à partir des erreurs produites par un élève, que la



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

langue maternelle de celui-ci n'était pas une langue indo-européenne, sans que rien ne vienne étayer cette affirmation, fautive en l'occurrence.

Il s'agissait ensuite d'aller au-delà du constat pour réfléchir et proposer des remédiations efficaces.

Le jury tient à souligner le fait qu'il n'y a pas de recettes toutes faites et qu'il n'y a pas une remédiation possible.

Quelques remarques toutefois par rapport aux remédiations proposées :

Hiérarchiser les besoins : imaginer une remédiation parce que des élèves ne savent pas qu'il y a une double consonne dans un mot, est sans doute moins primordial que de ne pas maîtriser l'emploi du locatif.

Éviter les remèdes tout faire inopérants et non ciblés : exercices à trou, structuraux.

Éviter les injonctions générales tout aussi inopérantes qui ne sont pas de la remédiation comme « redonner la règle » « revoir les dates » ou « faire travailler les déclinaisons ».

Le jury attend que les candidats se pose les bonnes questions, et ose dire la difficulté à organiser la remédiation au regard de l'hétérogénéité par exemple et propose des exemples de remédiations très concrètes.

Le lexique grammatical a souvent été utilisé à mauvais escient et nous conseillons aux futurs candidats de n'employer que les termes dont ils maîtrisent le sens.

Certains candidats ont fait preuve d'une véritable ignorance en matière grammaticale, que ce soit dans le domaine de la phonétique et de la phonologie, « c'est la voyelle qui va déterminer le caractère dur ou mou de la consonne », ou de la morphologie, avec une confusion entre le cas et la déclinaison. Ils ont été incapables d'expliquer des phénomènes extrêmement courants (rection du verbe играть) ce qui montrait qu'ils n'avaient jamais réfléchi au fonctionnement de la langue d'un point de vue linguistique.

Comme pour l'épreuve de mise en situation professionnelle, au cours de l'entretien, le jury peut pousser le candidat dans ses retranchements, mais l'objectif n'est jamais de le piéger mais de l'aider à préciser sa pensée, à proposer de nouvelles pistes montrant ainsi sa capacité à prendre en compte les remarques qui lui sont faites.

CAPES RUSSE CONCOURS EXTERNE SESSION 2019 ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Première partie : Vous présenterez en russe le dossier joint en explicitant le ou les thèmes abordés, en mettant en évidence la contribution particulière de chacun des documents à ce ou ces thèmes ainsi que les relations que l'on peut établir entre eux.

Seconde partie : Vous proposerez en français un projet d'exploitation pédagogique de ce dossier.

- Vous préciserez l'agencement général de la séquence pédagogique envisagée ainsi que les objectifs culturels et linguistiques poursuivis.

- Vous indiquerez les entraînements que vous souhaitez mettre en œuvre lors de l'exploitation de ces documents.

Vous justifierez toutes vos propositions, en vous appuyant sur l'analyse que vous aurez faite des différents documents du dossier.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Dossier 1

DOCUMENT 1

Суфражистки, актрисы и фельдшеры

Представьте: вы женщина и родились в Петербурге последней трети XIX века. Вы из довольно простой семьи, и вариантов у вас не так много. Можно стать телефонисткой, белошвейкой, матерью семейства или продавать билетки в кино. Какие еще существовали жизненные стратегии для независимой женщины в столице начала прошлого века?

Стать артисткой

Вы мечтаете о кинематографе. Но российское кинопроизводство сосредоточено в Москве, а вы не хотите уезжать из Петербурга. Можете стать балериной, но с этим определиться лучше в детстве. Есть еще драматический театр и опера, но лучше задумайтесь о более модных сферах — оперетте и эстрадной песне. Например, Анастасия Вяльцева прославилась на всю Россию исполнением цыганских романсов и опереточными партиями. В начале XX века Вяльцеву называли «русской Золушкой» и «чайкой русской эстрады», приглашали на гастроли по всей России, а начинала она простой горничной.

Стать фельдшерницей

Настоящая борьба женщин за право на высшее образование началась именно с желания учиться на врачей: в 1861 году домашняя учительница Людмила Ожигина подала прошение в Харьковский университет, чтобы посещать лекции на медицинском факультете. Просьба дошла до Александра II, который был не против пустить женщин в университеты. Мало-помалу ситуация улучшается. К началу 1890-х в России уже больше 500 женщин-врачей. В 1897 году на частные средства в Петербурге открывают Женский медицинский институт. После революции 1905 года женщин вообще начинают принимать чуть ли не во все университеты, но в 1907-м опять отчисляют. И тем не менее в 1906–1910 годах медицинские отделения открывают на многих женских курсах.

Стать предпринимательницей

Времена, когда большинство российских предпринимательниц были наследственными или вдовыми купчихами, уходят в прошлое. Все больше крестьянок, мещанок и женщин из семей служащих открывают свое дело. Они содержат трактиры и гостиницы: согласно переписи 1900 года из 6908 трактирных хозяев 5261 — женщины.

Стать суфражисткой

Если до 1905 года женщины борются в основном за право на высшее образование, то на волне революционных настроений им захотелось большего. В январе 1905 года 30 петербургских либералок создают Всероссийский союз равноправия женщин, а в апреле они уже проводят первый в истории России митинг за женские права. Участницы движения хотят избирательного права не только для женщин, но и для людей любого вероисповедания и национальности, совместного

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

обучения женщин и мужчин. В 1907 году в столице появляется Общество взаимопомощи работниц, куда вступают 300 человек — среди них есть и мужчины-феминисты. Инициатором создания общества является марксистка и революционерка Александра Коллонтай.

На I Всероссийский женский съезд 1908 года приезжают 1053 феминистки со всей России. После съезда Союз равноправия женщин закрывается, хотя на тот момент в нем состоят уже около восьми тысяч членов, но вместо него появляется Российская лига равноправия женщин. Активисток феминистского движения называют «равноправками». В 1913 году большевички уже официально празднуют Международный женский день.

На сайте <https://arzamas.academy/>, из курса «Петербург накануне революции»

DOCUMENT 2



Демонстрация в Петрограде 23 февраля (8 марта) 1917 года

В первый же год советской власти женщины получили одинаковые с мужчинами права на развод, имущество, выбор места жительства, оплату труда, им гарантировали алименты, отпуск по беременности (8 недель до родов и столько же после) и пособие кормящим матерям, отменили понятие «незаконнорожденный ребенок», ввели обязательное совместное обучение.

<http://moscvichka.ru/moscvichka/2016/11/28/ravnopravki-bili-v-shage-ot-pobedi-15401.html>

DOCUMENT 3



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Чтобы выковать новую культуру, свою идеологию, трудящееся человечество не может и не должно подходить к жизненным проблемам и явлениям с односторонним мужским подходом, как это делало буржуазное общество. Особенно, когда дело идет о проблемах пола, о старой, как само общество "загадке любви". В буржуазном обществе женщина не была самостоятельной социальной, трудовой единицей. Она ничего не привносила нового, своего в культуру и в миропонимание.

Идеология восходящего трудового класса, требует другого. А между тем не подлежит сомнению, что особенности душевного склада женщины, воспитанные в ней веками, заставляют женщину по-иному подходить к целому ряду явлений - к материнству, к проблеме любви, к творчеству, к выбору труда. (...)

Чувство связи своей с коллективом, радость участия в борьбе за идеалы своего класса, гордость удачного трудового процесса, вера в свои собственные силы - все эти переживания и чувства в гораздо большей степени свойственны рядовому пролетарию, чем женщине трудового класса. Всем этим чувствам и стремлениям женщина еще только учится, вступая в активную жизнь своего класса. Веками, тысячелетиями воспитывалась женщина в сознании, что она лишь "тень мужчины", его придаток, его отражение. Мудрено ли, что и сейчас, после того, как трубный глас революции призвал и женщину на боевой пост, она все еще не верит в себя, в свою "самоценность" для коллектива, она все ищет опору в мужчине и утверждения своего "я" через его любовь к себе, через признание себя своим избранником...

Александра Коллонтай, *Письма к трудящейся молодежи*, Анна Ахматова: Pro et Contra. - СПб.: РХГИ, 2001. - С. 437-453.

<http://ahmatova.niv.ru/ahmatova/kritika/kollontaj-pisma-k-trudyaschejsya-molodezhi.htm>

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Александра Коллонтай в 1910 и в 1917

http://www.woman.ru/relations/medley4/article/217201/gallery/1/?wic=gallery_entrance&wil=image
Александра Коллонтай вошла в историю как первая женщина-министр.

29 октября (11 ноября) 1917 — 23 февраля 1918: Народный комиссар государственного призрения РСФСР



18 августа 1924 - 4 марта 1926, 25 октября 1927 - 20 июля 1930: Полномочный представитель СССР в

Королевстве Норвегия

1930 — 1944: Полномочный представитель СССР в Королевстве Швеция

DOCUMENT 4



83. Страхов-Браславский А.
Раскрепощенная женщина — строй социализм! 1926



Крестьянка! Будь готова уйти от старой жизни к новой

Автор: неизвестен

Год: неизвестен (1919—1921)

Издательство: «Доли Неграмотность»

library.duke.edu



Что дала октябрьская революция работнице и крестьянке

Плакат, 1920

Автор: неизвестен

DOCUMENT 5

NB : Аудиозапись речи Александры Коллонтай, 1919, (агитационная пластинка)

Dossier 2

DOCUMENT 1



Ф.Журавлёв, Перед венцом, 1874

DOCUMENT 2

Советская власть и положение женщины

Положение женщины особенно наглядно поясняет разницу между буржуазной и социалистической демократией, особенно наглядно отвечает на поставленный вопрос.

В буржуазной республике (т. е. где есть частная собственность на землю, фабрики, заводы, акции и проч.), хотя бы это была самая демократическая республика, положение женщины *нигде в мире, ни в одной самой передовой стране* не стало вполне равноправным. И это несмотря на то, что со времени великой французской (буржуазно-демократической) революции прошло более 1 1/4 века. Буржуазная демократия на словах обещает равенство и свободу. На деле женской половине человеческого рода ни одна, хотя бы самая передовая, буржуазная республика *не дала* ни полного равенства с мужчиной по закону, ни свободы от опеки и от угнетения мужчины. Буржуазная демократия есть демократия пышных фраз, торжественных слов, велеречивых обещаний, громких лозунгов *свободы и равенства*, а на деле это прикрывает несвободу и неравенство женщины, несвободу и неравенство трудящихся и эксплуатируемых.

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Советская или социалистическая демократия отбрасывает прочь пышные, но лживые слова, объявляет беспощадную войну лицемерию «демократов», помещиков, капиталистов или сытых крестьян, которые наживаются на спекулятивной продаже излишков хлеба голодным рабочим.

Долой эту гнусную ложь! Не может быть, нет и не будет «равенства» угнетенных с угнетателями, эксплуатируемых с эксплуататорами. Не может быть, нет и не будет настоящей «свободы», пока нет свободы для женщины от привилегий по закону в пользу мужчины, свободы для рабочего от ига капитала, свободы для трудящегося крестьянина от ига капиталиста, помещика, купца. ...

За два года Советская власть в одной из самых отсталых стран Европы сделала для освобождения женщины, для равенства ее с «сильным» полом столько, сколько за 130 лет не сделали все вместе передовые, просвещенные, «демократические» республики всего мира.

Подпись: Н. Ленин, Источник: «Правда» № 249, 6 ноября 1919 г.

DOCUMENT 3

Агитплакаты 1930, 1931 www.давно.ру



DOCUMENT 4

Национальную стратегию в интересах женщин подписал Дмитрий Медведев

Concours de recrutement du second degré

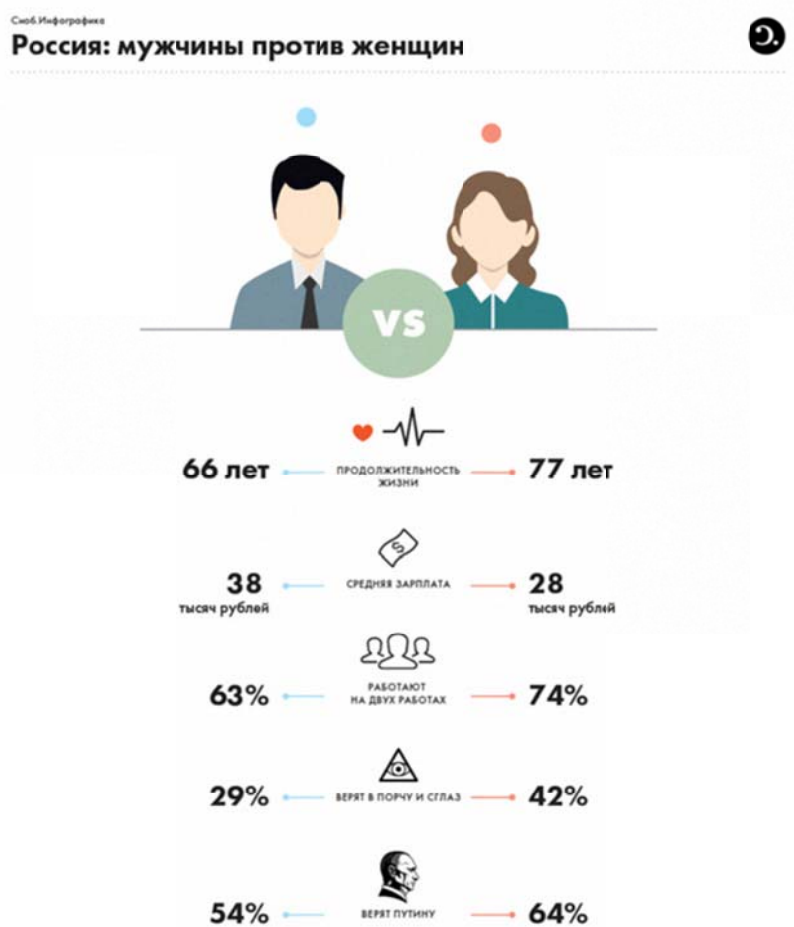
Rapport de jury

Национальную стратегию в интересах женщин подписал глава российского правительства Дмитрий Медведев. Документ рассчитан на пять лет.

Создание условий для полного и равноправного участия женщин в политической, экономической, социальной и культурной сферах стратегия определила как приоритетное направление государственной политики страны. Документ призван определить инструменты, которые будут обеспечивать эффективность вовлечения женщин в экономику и увеличивать их представительство на различных уровнях принятия решений. В стратегии также содержатся пункты о преодолении гендерных стереотипов, снижении насилия в отношении женщин, проблеме совмещения женщиной профессиональных и семейных обязанностей, вопрос разницы в оплате труда женщин и мужчин. Самая высокопоставленная отечественная женщина – глава Совета Федерации Валентина Матвиенко уверена, что такая стратегия будет способствовать социально-экономическому и политическому развитию страны и является хорошим подарком для всех женщин России.

08 марта 2017, <http://echo.msk.ru/news/1940680-echo.html>

DOCUMENT 5





Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

https://snob.ru/i/indoc/a0/blog_entry_0582888001488886913.jpg

DOCUMENT 6

Реклама Модульбанк про сильную женщину

<https://youtu.be/8e5uYSKy95Q>

Dossier 3

DOCUMENT 1

Для выполнения партийной директивы о культурной революции требуется в первую очередь улучшить условия жизни рабочих и на рабочем месте, и дома. Помимо этого необходимо обеспечить рабочему классу разумный отдых и культурные развлечения. Парк культуры и отдыха должен быть создан таким образом, чтобы он и по внешнему виду, и по внутреннему содержанию привлекал внимание самых широких слоёв трудящихся. В нём нужно создать такую уютную и непринуждённую обстановку, чтобы каждый посетитель, побывав в этом парке, действительно хорошо отдохнул и получил удовольствие. <...> Главной задачей этого нового учреждения является самая решительная и самая беспощадная борьба с хулиганством, темнотой, невежеством и другими антикультурными явлениями.

Из "Парк культуры и отдыха", Коммунальное хозяйство, 1928, № 7-8

Кухер К. *Парк Горького: Культура досуга в сталинскую эпоху. 1928—1941*— М. [РОССПЭН](#), 2012

DOCUMENT 2

Живые истории: о чем вспоминают посетители ВДНХ разных лет

Какой была Выставка достижений народного хозяйства 50, 30, 20 лет назад и какой ее видят посетители сегодня? Люди рассказывают о своих впечатлениях от главной выставки страны в разное время — с 60-х годов прошлого века до современности.

Евгений Лазарев, бывший заместитель директора павильона «Космос/Машиностроение»

— В 1967 году я пришел работать на ВДНХ в павильон «Машиностроение» — тогда там как раз появился раздел «Космос». Ежедневно тысячи людей с горящими глазами приходили на ВДНХ на волне огромного интереса ко всему, что связано с космосом. На выставку приезжали специально из Хабаровска, Магадана, Риги, Ташкента — из самых разных уголков страны.

Лидия Зуева, участник программы «Московское долголетие»

— В 1970 году я начала жить в Москве. Началось наше знакомство с ВДНХ очень просто: ехали на ВДНХ гулять, проводили там свободное время. И прекрасная там была атмосфера и обстановка. Ведь какая была красота! Даже этот вид на главный вход, еще скульптура Мухиной — это замечательно. Нам все было интересно: и книжные выставки, где можно было купить замечательные книги, и павильон «Космос». Когда он открылся, мы были в восторге!

Денис Ромодин, москвовед

— Для меня, как для ребенка, наверное, таким ярким впечатлением от ВДНХ 1980-х годов остался павильон «Главхолода», Павильон был очень необычной формы — он был похож на айсберг. И конечно, эти скульптуры тюленей, витражные стекла во внутреннем зале и летняя терраса, мозаика, очень похожа на лед, — это все производило впечатление. Мы ходили в это кафе не столько за мороженым, но за атмосферой.

Алиса Гребенщикова

— В конце 90-х Мне нужно было идти от метро через ВДНХ, и это было очень страшно, потому что там рынок был и ходили странные личности.

Денис Ромодин

— В конце 90-х там уже были торговые палатки, огромное количество каких-то магазинов. Я ездил туда покупать кассеты с редкими записями. И поскольку в детстве как раз запомнилась именно красочная, ухоженная ВДНХ, то уже ВВЦ в тот момент для меня — это было что-то другое, и я старался поменьше туда ходить,

Лидия Зуева

— Когда случилась перестройка, когда Всесоюзная выставка достижений народного хозяйства стала выставочным центром, акционерным обществом. Это была, конечно, трагедия. Но для нас это было полезно. Мы там купили первый холодильник автоматический, который сам себя размораживает. И там мы купили первую автоматическую стиральную машину.

Валентин Усс, студент Московского государственного университета геодезии и картографии

— ВДНХ всегда разная. Зимой это горячий кофе и огромный каток, а летом — золотые фонтаны и море деревьев. Я очень люблю ВДНХ за уникальную архитектурную композицию, которая рассказывает об истории России. Нельзя прийти сюда, чтобы просто погулять. Ты обязательно задумаешься об архитектуре, космосе или будущем.

<https://www.mos.ru/news/item/54936073/> 4 мая 2019

DOCUMENT 3



У фонтана «Каменный цветок» на ВСХВ. Автор Н. Грановский. Май 1958 года. Главархив Москвы



Фонтан «Дружба народов СССР»



Ротонда у входа в павильон «Узбекская ССР». Автор Б. Игнатович. 1939 год. Главархив Москвы



В павильоне «Космос» на ВДНХ. Автор Р. Федоров. 13 марта 1982 года. Главархив
Москвы

DOCUMENT 4
Vidéo парк Горького

Dossier 4
DOCUMENT 1





Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Первый в России памятник «новому русскому»

В Чите установят первый в России памятник «новому русскому», передает ИТАР-ТАСС. Монумент в шутильной форме покажет образ первых российских коммерсантов, сообщил инициатор проекта, предприниматель Юрий Бажин. Стоимость бронзового памятника составляет 2,5 млн рублей, работа над ним продолжалась два года. Автором скульптуры стал красноярский художник Андрей Кияницын. «Нового русского» он «увидел» в виде отдыхающего на скамейке мужчины в джинсах, пиджаке, босого, с массивной цепью на шее и внушительных размеров перстнем. Чуть полноватый коммерсант сидит в расслабленной позе, рядом с ним лежит барсетка. По задумке создателей памятника, каждый желающий сможет присесть возле бизнесмена и сделать фото на память. «У нас хватает серьезных, официальных монументов. Нужно украсить Читу и чем-то оригинальным, позитивным. Образ "нового русского" — часть нашей культуры: он персонаж анекдотов, герой кинофильмов. Почти каждый деловой человек в России в 1990-х годах носил малиновый пиджак, золотую цепь или барсетку», — заявил автор проекта Бажин. По его словам, открытие памятника состоится до конца весны.
rzn.info/news/2014/3/26/



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOCUMENT 2

Этот мир был очень странным. Внешне он изменился мало - разве что на улицах стало больше нищих, а все вокруг - дома, деревья, скамейки на улицах - вдруг как-то сразу постарело и опустилось. Во всем царила страшноватая неопределенность. Несмотря на это, по улицам неслись потоки "мерседесов" и "тойот", в которых сидели абсолютно уверенные в себе и происходящем крепыши, и даже была, если верить газетам, какая-то внешняя политика.

По телевизору между тем показывали те же самые хари, от которых всех тошнило последние двадцать лет. Теперь они говорили точь-в-точь то самое, за что раньше сажали других, только были гораздо смелее, тверже и радикальнее. Татарский часто представлял себе Германию сорок шестого года, где доктор Геббельс истерически орет по радио о пропасти, в которую фашизм увлек нацию. Татарский, конечно, ненавидел советскую власть, но все же ему было непонятно - стоило ли менять империю зла на банановую республику зла, которая импортирует бананы из Финляндии.

Впрочем, Татарский никогда не был большим моралистом, поэтому его занимала проблема выживания. Никаких связей, которые могли бы ему помочь, у него не было, поэтому он устроился продавцом в коммерческий ларек недалеко от дома.

Работа была простой, но нервной. В ларьке было полутемно и прохладно, как в танке; с миром его соединяло крохотное окошко, сквозь которое еле можно было просунуть бутылку шампанского. От возможных неприятностей Татарского защищала решетка. По вечерам он сдавал выручку пожилому чечену с тяжелым золотым перстнем; иногда даже удавалось выкроить кое-что поверх зарплаты. Время от времени к ларьку подходили начинающие бандиты и требовали денег за свою крышу. Татарский устало отсылал их к Гусейну. Гусейн был худеньким невысоким парнем с постоянно маслянистыми от опиатов глазами; обычно он лежал на матрасе в полупустом вагончике, и слушал суфийскую музыку. Кроме матраса, в вагончике были стол и несгораемый шкаф, в котором лежало много денег и стояла модель автомата Калашникова.

По Виктору Пелевину, *Generation "П"*, 1999



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOCUMENT 3

«В те годы глава нашей семьи был обычным рабочим на заводе, я – учителем, сейчас мы уже пенсионеры. Эти заметки передают настроение, которое было у нас в те годы голода и безденежья.

13 января 1992 года. Со 2 января все цены отпущены, свободные. С продуктами плохо. Молоко, хлеб и крупы подорожали. Хлеб – от 1 рубля 80 копеек до 3 рублей 60 копеек, литр молока – 1 рубль 50 копеек, сметана – 68 рублей килограмм. Никто не берёт. Зарплату не повысили. Сахара и жиров нет уже два месяца.

20 июня 1992 года. Денег нет, зарплату не дают с апреля. Мы почти голодаем, едим только хлеб и картошку. Цены растут. Хлеб – 11 рублей буханка, молоко – 12 рублей за литр, колбаса – от 130 до 180 за килограмм.

13 ноября 1992. Получили ваучеры на семью. Всё дорожает. Хлеб – 19–20 рублей, сахар – 155 рублей килограмм, масло сливочное – 330–350 рублей. Сапоги – 8–12 тысяч. Моя зарплата 5 тысяч, муж принёс за октябрь 15 тысяч.

11 июня 1993. Муж работает на заводе, зарплата – 16 тысяч рублей, у меня – 6 тысяч. В магазине цены: хлеб – 24 рубля буханка, сахар – 430 рублей килограмм, колбаса – 1450 рублей килограмм, масло сливочное – 1450 рублей. Дальше некуда.

20 января 1994 года. До сих пор мужу не дали зарплату за декабрь, мне не дали аванс. Хорошо, что есть картошка и другие огородные продукты, ими и живём. Заводы по России закрываются, наш на грани остановки.

6 февраля 1995. Муж устроился на работу в другой город, так как на нашем заводе не платили 5 месяцев.

6 ноября 1996. Денег нет. Ни мне, ни мужу зарплату не дают. Ему – 5 месяцев, мне – 3. Дети поступили в техникум, но там стипендию тоже ещё не дали. У мужа зарплата 1 миллион 500 тысяч, у меня – 460 тысяч, всё это только на бумаге. Дочь учится и подрабатывает, но и ей денег не платят.

7 августа 1997. Мужу денег не дают уже год. Ему должны 12 миллионов. Уже объявили реформу, нули будут убирать.

9 января 1998. 16 месяцев мужу не платят зарплату, мне тоже уже 3 месяца не дают.

9 апреля 1999. Чуть не сдохли с голоду зимой, так как денег вообще не давали, хлеб мы пекли сами. Сейчас в апреле стали понемногу расплачиваться, потому что скоро будут выборы.

11 января 2004 года. За эти годы дети поступили в институт, дочь вышла замуж и уже родила нам внучку. Зарплату дают без задержек, в магазинах есть всё, ни в чём себе не отказываем».
<https://fritzmorgen.livejournal.com/468289.html>

DOCUMENT 4



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury



Москва 90-х, уличная торговля http://history4you.ru/events_detail/-/content/entry/7991163



Открытие первого ресторана Макдоналдса в Москве в январе 1990.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOCUMENT 5 et 6

Vidéo : умер Мавроди основатель MMM

Vidéo : дети в Мак Дональде (интервью)

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Exemple de dossier

Durée de la préparation: 2 heures

Durée de l'épreuve: 1 heure

SUJET 1

Première partie : Vous rendrez compte en russe du document vidéo en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel. Ce document est à visionner sur le poste informatique à votre disposition.

Mythes et héros : Суд над Иосифом Бродским – спектакль

<https://www.youtube.com/watch?v=JyAP5Spx9o>

Deuxième partie : Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé d'une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe ainsi que les productions écrites de deux élèves et une production orale réalisées à l'occasion de cette séquence.

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves fournies dans le dossier, que vous aurez effectuée dans une perspective de diagnostic, en identifiant ce qu'elles révèlent :

- de la nature et de l'ampleur des acquis linguistiques, pragmatiques et culturels des élèves ;
- des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

NB : Le professeur s'est appuyé sur des documents qui sont fournis à titre d'information et ne doivent pas faire l'objet d'une analyse par le candidat.

Situation d'enseignement et séquence pédagogique :

Les productions écrites et orales jointes à ce dossier (sans correction ou modification) ont été réalisées par des élèves d'une classe de Terminale ES LV2.

Cette séquence s'inscrit dans la notion « mythes et héros » et a pour thème les héros de la vie quotidienne lors du blocus de Leningrad (1941-1944). Elle s'appuie sur un extrait de film et des documents iconographiques. Pendant la séquence, le professeur a accordé une attention particulière à l'entraînement des élèves à la compréhension de l'oral et à l'expression écrite.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

1. Présentation et résumé de l'extrait de film : 12 min. из британско-российского кинофильма « Ленинград » (англ. *Attack on Leningrad*) А. Буравского (2009 г.) :
Октябрь 1941 года. Фронт стабилизирован, но все дороги закрыты. Немцы бомбят днём и ночью. Жители продолжают защищать Ленинград. Гитлер думает, что голод заставит их капитулировать. Наконец в город пускают иностранных журналистов. Таким образом случайно встречаются впервые героини фильма – сержант милиции Нина Цветкова и английская журналистка Кейт Дэвис.
2. Trame des points abordés dans les activités orales
 1. Что это за фильм ? Это документальный фильм или фикция ?
 2. Какие здесь главные персонажи (исторические фигуры и фиктивные персонажи)?
 3. Какой у этого фильма сюжет ?
 4. Когда начинается действие ?
 5. Какой у Гитлера план ? Почему ?
 6. Какая главная проблема в Ленинграде в момент атаки ?
 7. Что делают в городе, чтобы решить эту проблему ?
 8. Кто защищает город против немцев ? Где советская армия ?

1^{re} production écrite

Après l'étude des différents documents, le professeur a demandé aux élèves de s'imaginer que, comme l'une des héroïnes du film, la journaliste britannique, ils sont confrontés à la nécessité de tout laisser derrière eux au nom d'une grande cause, en l'occurrence, de faire connaître la vérité sur la guerre à l'Est et de répondre par écrit, en classe, à la question suivante en une cinquantaine de mots :

Что Вы готовы бросить ради идеала ?

2^e production écrite

À la fin de la séquence, le professeur a demandé aux élèves de rédiger chez eux, avec accès à toutes les sources d'information de leur choix, un court texte d'environ 100 mots avec la consigne suivante :

Может ли каждый человек стать героем ? Дайте примеры.

Documents

- 2 productions écrites d'élèves en classe d'environ 50 mots.
- 2 productions écrites d'élèves à la maison d'environ 100 mots.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Productions d'élèves

1^{er} SUJET : Что Вы готовы бросить ради идеала ? (50 mots environ)

Élève A :

Я не готова всё бросить ради идеала. Я бы не могла как английская журналистка в фильме уехать в Ленинград блокады или в глухую тайгу как Татиана Ефимовна в тексте про магистраль. Я привыкла жить с родителями и моими друзьями вокруг меня. Это были 12 лет моей жизни, с тех пор как я хожу в школу каждый день. Я не могу бросить что я сделала для одного идеала. Отказываться от всего, чтобы изменить жизнь просит большое количество храбрости и желания.

79 mots

Élève B :

Да, я всегда готов всё бросить ради идеала ! Есть много принципов, ради которых я могу пожертвовать собой : мои друзья, моя семья, моя нация, мой народ... По-моему, мы живём, когда у нас есть важные ценности, которые заставляют нас делать лучшее для других.

43 mots

2^e SUJET : Может ли каждый человек стать героем ? Дайте примеры. (100 mots environ)

Élève A :

Вы видели в информации радиопередачи, Разные люди который стали героями? Возьмём к примеру. Дасточно вспомнить например человек который спас девочку каторая магла упасть здания нескольких полов. Он поднялся на здание через балконы. Он был вознаграждён и был воспринят как герой.

В фильмах герои спасают людей и убивают злодеи, В жизни, я думаю что героев спасают людей или делае больше вещи затем он будет рассматриваться как герой.

Стать реальным большим героем не настолько легко и вы должны принять во внимание риски и усилия относительно которых это спрашивает.

Если мы могли и если мы действительно хотели, мы бы будели все герои.

Но только храбрые люди могут стать героями.

106 mots

Élève B :

Во-первых, можно сказать, что стать героем практически невозможно : на самом деле, герои часто делают вещи, которые мы не можем сделать. Например, они защищают мир...и мир. Мы мечтаем об их победах. Можно сказать, что стать Жуковым или Суворовым очень сложно, если мы посмотрим на истории.

Однако, если мы думаем лучше, то, возможно, герою не нужно такие вещи. Мы можем быть героем, когда мы помогаем нашим друзьям, нашим детям, когда мы делаем мир лучше. Мы можем даже сказать, что можем стать таким, как Жуков, если усердно работаем в школе, и после в жизни.

91 mots



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

SUJET 2

Première partie : Vous rendrez compte en russe du document vidéo en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel. Ce document est à visionner sur le poste informatique à votre disposition.

<https://www.ntv.ru/video/130657/?ts=34>

Deuxième partie : Vous trouverez dans les pages qui suivent un dossier composé d'une brève description de la situation d'enseignement et du contenu d'une séquence pédagogique mise en œuvre dans une classe (documents 1 et 2) ainsi que des productions écrites de deux élèves réalisées à l'occasion de cette séquence. (documents 3 et 4)

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves fournies dans le dossier, que vous aurez effectuée dans une perspective de diagnostic, en identifiant ce qu'elles révèlent :

- de la nature et de l'ampleur des acquis linguistiques, pragmatiques et culturels des élèves ;
- des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Situation d'enseignement et séquence pédagogique :

Les productions écrites jointes à ce dossier (sans correction ou modification) ont été réalisées par des élèves de Terminale LV3.

Cette séquence se rapporte à la notion « Mythes et héros ». Le professeur s'est appuyé sur des documents qui sont fournis à titre d'information et ne doivent pas faire l'objet d'une analyse par le candidat.

Documents :

1. Supports utilisés au cours de la séquence
Affiche et extraits du film "Романовы. Вещноносная семья", à partir desquels un travail de compréhension et d'expression orales a été effectué.
2. Consigne pour la production écrite
3. Productions écrites de deux élèves visant à définir le caractère de Nicolas II tel qu'il est présenté dans le film.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury



« Я хотел показать семью. Воссоздать характеры и отношения между ними. Я хотел рассказать историю интеллигента в роли императора. Там, где надо рубить¹ головы, он отрёкся от престола. »

Г. Панфилов, режиссёр

« Александр Галибин показывает доброту, мягкость Николая, как человека. Николая Второго, который пытался² как мог быть правителем великой империи.

Николай был прекрасным мужем и отцом. Но вопрос его отречение — это слабость императора, который не желал идти против исторических событий, времени, или это его сила, потому что всё что мог для страны он сделал, и у него нашлась сила воли³ отдать власть другим? »

Отзыв о фильме. <https://www.kinopoisk.ru/film/40704/>

1 рубить = couper, trancher
2 пытать = tenter, essayer
3 сила воли = volonté

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury



Март 1917. Псков. На перроне.

31:35

Император - Будет ли мой сын Алексѣй жить так, как все живѹт? И смѹжет ли он царствовать ?

Доктор - По науке⁹ царевич Адексей не дѹлжен дожить и до 16 лет.

Император - Благодарю Вас !

Доктор - За что ?

Император - За правду. Ведь еѹ так трѹдно вѹсказать. Зато тепѹрь я тѹчно знѹю, как мне нѹдо поступить.



Март 1917. Псков. В поезде.

35:00

Император - Я принял решение отречься от престола.



Март 1917. Александровский дворец, Царское Село

41:10

Императрица - Только что генерал Корнилов от имени временного правительства официально объявил¹⁰ мне, что мои дети и я арестованы.

⁹ наука = science

¹⁰ объявлять / объявить = déclarer

2:05



Комендант : - Наши враги за границей распространяют слухи³², что Вы и Ваша семья ликвидированы³³. Это неправда! Вы живы, здоровы. Сейчас мы сделаем фотографию, чтобы опровергнуть³⁴ эти слухи. Николай Александрович, встаньте пожалуйста поближе, ещё ближе. Ольга Николаевна, Татьяна Николаевна, встаньте к своей мамушке ближе. Мария Николаевна, чуть правее. Доктор чуть левее. Теперь хорошо. Теперь всех видно. Решением исполкома³⁵ Уральского Совета Вы, Николай Александрович, и Ваша семья приговорены³⁶ к смерти и сейчас будете расстреляны³⁷.

Николай II : - Что? Что Вы сказали ? Повторите ! Господи³⁸, простите их, не ведают, что творят (= они не знают, что делают) !

Комендант : - Всё !



В августе 2000-ого года Николай II и его семья были канонизированы Русской православной³⁹ церковью.



В 2003-ем году на месте убийства царской семьи был построен Храм на Крови.

32 распространять / распространить слухи = diffuser des rumeurs

33 ликвидировать = supprimer, éliminer

34 опровергать / опровергнуть = démentir, réfuter

35 исполком = comité exécutif

36 приговаривать / приговорить к + Dat. = condamner

37 расстреливать / расстрелять = fusiller

38 Господи = Seigneur

39 православный = orthodoxe



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

сильный	слабый	fort	faible
мужественный = храбрый	трусливый	courageux	couard
ответственный	неответственный	responsable	irresponsable
умный	глупый	intelligent	stupide
решительный	нерешительный	décidé	indécis
спокойный	нервный	calme	nerveux
эмоциональный	апатичный	émotif	apathique
добрый	жестокый	bon	cruel
властный	покорный	autoritaire	docile
достойный	недостойный	digne	indigne

Choisir dans la liste ci-dessus 4 adjectifs qui vous semblent pouvoir caractériser Nicolas II dans le film. Justifier votre choix en reliant ces adjectifs à des épisodes particuliers du film et en en citant des extraits.

Николай II, потому что когда, он

Élève A

Кто был Николай II ?

- Николай II ^{имел} эмоциональный, потому что он никогда не показывает его эмоции. Когда он отказывался ^{от престола}, он ~~може~~ ~~был~~ ~~так~~ ~~страшно~~ или грустно, но он остался достойный. Император говорил: "Я принял решение отречься от престола."

- Николай II был не властный, потому что когда были волнения в Петрограде, он слушал народ и он отказывался от престола.

- Николай II был добрый, потому что когда он был убит, он говорил: "Господи, прости нас, не ведаем, что творим!", он говорил как Иисус. В августе 1900-го года он был канонизирован.

- Он был эмоциональный только одна раз, он думал что он был Самарей, что он погубил семью. Он говорил: "Я погубил тебя, детей, семью, Россию. Прости меня, я виноват, виноват!", это показывает что он был христов и ответственный, потому что он не отрицывал правду, но он справлялся с правдой.

Élève 2.

мужественный / храбрый = courageux
перешительный = indécis
эмоциональный = émotif
достойный = digne.

• Николай II - мужественный, потому что когда капитан Фрини в попытке догнать заварит о его сыне и заварит он боится и он будет убит когда шестьдесят лет, царь пожимает: "Благодарю Вас (...)" за правду.

• Николай II - перешительный, потому что когда его и генерала в Могилев, царь не покидает войска и это децать. Не знает останется или пойдёт в Царское село. в Могилев
Финаlement: "Через час возвращается в Царское село."

• Николай II эмоциональный, потому что когда он с сыном Александром ответил "я тебе очень люблю папа" и Николай он рад.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury
